

Sommaire

		Pages
Introduction		04
Problématique		06
Chapitre 1		
1	Qu'est-ce que le théâtre ?	9
2	Le théâtre , jeu d'enfant.	18
3	La gestuelle dans la didactique du F.L.E.	20
4	Les apports de l'activité théâtrale en classe de langue :	24
	1- Dynamiser la classe.	24
	2- Exploiter ses capacités vocales.	26
	3- Sonorité de la langue étrangère.	30
	4- L'expression .	32
	5- La communication globale.	35
	6- Corps et mémoire.	36
	7- Confiance en soi et au groupe.	38
	8- Place du moi au sein du groupe.	39
	9- Redécouverte et estime de soi.	41
	10- Difficultés à surmonter.	42
	11- Rapport enseignant / apprenant.	47
12- Les différents types d'activités à proposer.	47	

4	13- La dynamisation.	48
	14- Les jeux de dynamisation.	49
	15- Théâtre en enseignement de français.	51
	16- La théâtralité.	55
	17- La fonction poétique du langage.	58
Chapitre deux		
1	Le théâtre au collège.	63
2	Le théâtre en classe de FLE en Algérie.	65
3	L'intégration de la pratique théâtrale en classe.	67
4	Fiches :	
	1- Vocabulaire.	73
	2- Conjugaison.	77
	3- Orthographe.	79
5	Commentaires.	81
6	Etablissement et enseignants ciblés.	85
7	Modèle de questionnaire.	87
8	Analyse et commentaire du questionnaire.	89
9	Interprétation des graphes.	90
10	Synthèse.	103
11	Conclusion.	104
12	Références bibliographiques.	107
13	Annexes	111
14	Résumé.	118

Introduction

Enseigner le français avec le théâtre en classe de FLE

Parmi toutes les méthodes proposées pour l'apprentissage du français en classe de FLE , la pratique du théâtre reste l'une des méthodes la plus originale en tant qu'activité, très motivante et ludique.

Si les pratiques artistiques se sont développées depuis longtemps en milieu scolaire, notamment le dessin, la musique et le sport.

L'introduction dans nos établissements scolaires et qui ceux sont largement ouverts à leur environnement culturel . Ainsi, les ateliers de pratiques artistiques associant des partenaires professionnels (pour certains établissements le sponsor, ou des concours nationaux et internationaux type UNICEF et autres) en définissant un plan d'action visant "le renforcement du partenariat, la consolidation des enseignements artistiques et pratiques dans le temps scolaire, la formation des enseignants, le développement de plans locaux pour l'éducation artistique, l'aménagement du temps et des rythmes scolaires, cependant l'activité en question à savoir le français par le théâtre en classe de FLE est à l'état de balbutiement en Algérie, certains collègues enseignants hésitent de la pratiquer, par contre d'autres n'ont pas lésiner sur les moyens pour en faire de cette activité un loisir .

- Quels sont les objectifs de cette activité ?
- Quels sont les bénéfices qu'on peut obtenir ?
- Pourquoi faire du théâtre en classe de français ?
- Comment se préparer et préparer une classe à l'animation d'un atelier ?
- Quels types d'activités doit-on mettre en place ?
- Quel niveau choisir, et quel est le créneau adéquat à cette activité ?

Beaucoup de questions auxquelles nous tentons à répondre à travers ce modeste travail.

Mais tout d'abord , il nous semble opportun de définir tout d'abord qu'est ce que c'est le théâtre d'une manière succincte, ensuite nous aborderons les avantages qu'offre cette activité dans les divers cadres de l'apprentissage d'une langue étrangère et son apport à l'apprenant et à l'enseignant, et enfin nous terminerons ce dossier par des fiches pratiques et des témoignages d'enseignants qui ont opté pour cette activité qui vous aideront à introduire à votre tour dans vos classes.

Problématique

La pratique théâtrale destinée aux apprenants de français langue étrangère est relativement nouvelle. C'est pour cette raison que notre choix s'est porté sur cette thématique, pour comprendre les intérêts de l'utilisation du théâtre en classe de langue, ... pour l'autonomie et l'ouverture sociale et culturelle des apprenants.

Par la même occasion, connaître plusieurs manières différentes d'intégrer le théâtre dans ses pratiques en classe de quatrième année moyenne.

- a- Théâtre / Education.
- b- Théâtre / Formation.
- c- Théâtre / Insertion.

A travers le travail de groupe, nous verrons la cohésion ; dynamique, entraide, échanges humains, confiance en l'autre, d'autre part l'ouverture socioculturelle, et pourquoi pas la découverte d'une forme artistique, d'une ouverture d'esprit, une liberté de création.

Nous étudierons l'autonomie, redécouverte de soi, introspection, moyen important de redynamisation, notamment vers l'emploi.

Le corps, l'acceptation et réconciliation avec son corps (notamment pour les adolescents), l'affirmation de la gestuelle et la confiance en soi.

Le théâtre en classe, va nous amener à développer les notions de partage, mieux se connaître.

Enfin, l'expression orale, la phonétique et l'apprentissage du français, cette activité permet de créer des situations de communication et un réel échange langagier et humain dans une immersion totale dans la langue française.

Elle va nous permettre de penser et raisonner en utilisant la langue et les mécanismes du français :

- Rendre cette langue moins "étrangère", en l'investissant. C'est cette appropriation qui donne l'envie de la parler, de nous permettre de travailler les rythmes, la mélodie, l'intonation, les sons et les tonalités du français.

Au même titre que la musique, la danse et le sport, cette activité développera chez l'apprenant l'attention, de la concentration et l'écoute de l'autre.

Mais n'oublions pas que le théâtre son intérêt premier doit rester celui du plaisir et du jeu et non de l'apprentissage, sinon notre objectif ne sera jamais atteint.

Alors, quelles compétences pour se lancer dans l'utilisation du théâtre et de ses techniques en classe de F.L.E?

Quels sont les atouts en possession de l'enseignant et des apprenants pour valoriser cette activité ?

Chapitre

1

I- Qu'est-ce-que c'est le théâtre ?

1- Définition : Le **théâtre** est un genre littéraire particulier qui concilie à la fois littérature et spectacle.

Le dramaturge écrit des pièces de théâtre.

2- Divers textes :

> *Les textes à lire*

Ils comportent la liste des personnages avec leurs noms et diverses informations familiales ou sociales et aussi souvent la distribution des rôles lors de la première représentation, constituant l'équivalent du générique d'un film. On trouve aussi les didascalies, plus ou moins importantes : de quelques mots à des indications scéniques détaillées sur le décor, les lumières, les costumes, les gestes, les déplacements, les intonations... L'œuvre publiée indique également le découpage en scènes, en actes ou en tableaux.

> *Les textes à dire*

Ils sont plus ou moins élaborés et s'adressent à un interlocuteur (un autre personnage ou soi-même ou aparté) et en même temps au spectateur. Le texte de théâtre relève donc du discours direct, en vers ou en prose, destiné à la communication orale. L'échange à travers le dialogue est fait de répliques de tailles diverses, de l'échange vif par vers ou courtes phrases qui se répondent aux répliques longues et élaborées qui constituent des tirades.

Quand le personnage est seul sur scène (ou se croit seul) et s'exprime, il s'agit d'un monologue. Celui-ci a pour fonction l'information du spectateur et l'introspection du personnage qui fait le point avec lui-même.

3- Action théâtrale :

> Le découpage en actes :

Qui correspondent à l'origine à des moments successifs de l'action mais qui correspondent également à des contraintes techniques comme le renouvellement des bougies ou les changements de décor, alors que le découpage en scènes rend compte de l'entrée d'un personnage, mais aussi, le plus souvent, des sorties de scène.

> L'exposition :

Qui est la présentation directe et indirecte des personnages, des circonstances et de la situation de crise.

> Le nœud (le conflit) et les péripéties :

Qui sont les différents événements qui surviennent avec le problème de la vraisemblance et qui constituent parfois des « coups de théâtre » inattendus et brutaux.

> Le dénouement :

Qui doit être complet et naturel même si les auteurs ont parfois recours à un deus ex machina, c'est-à-dire une solution artificielle par l'intervention d'une force extérieure.

> La quête d'un objet par un sujet :

Un personnage / héros (le sujet), poussé par des motivations intérieures ou des demandes extérieures (le destinataire ou l'émetteur), aidé par des adjuvants et freiné par des opposants (personnages ou événements), agit dans un but défini (la quête) pour atteindre un objectif (l'objet) pour un bénéficiaire (le destinataire) qui peut être lui-même ou un autre (ou un idéal).

4- Les divers genres :

Les genres théâtraux ont longtemps été liés à la distinction entre le théâtre comique (farce, comédie classique, comédie-ballet, vaudeville, pièce burlesque) et le théâtre sérieux (tragédie, tragi-comédie, drame

bourgeois, mélodrame, pièce métaphysique ou engagée), avec parfois un mélange des genres.

La littérature théâtrale possède plusieurs sous- catégories que je vous présente ici :

-LA COMEDIE

- Comédie :

La comédie est un genre littéraire et théâtral visant, comme la tragédie, à dénoncer les défauts et les vices de la société. Elle fonctionne principalement sur le rire et l'humour. Cependant, la comédie cherche à désacraliser les situations tristes ou désagréables contrairement à la tragédie qui les amplifie. Elle met en scène des personnages qui appartiennent aux catégories moyennes de la société (principalement des esclaves, valets, commerçants, bourgeois, mais rarement des nobles, lesquels sont des personnages de tragédie), et dont les aventures se terminent de manière heureuse.

- On trouve :

- > Comédie grecque antique

- > Comédie de mœurs : fonde le comique sur la satire des mœurs contemporaines, des traits de la société.

- > Comédie de caractère : critique un trait de caractère, mais vise toujours à l'universel.

- > Comédie d'intrigue : le personnage principal essaie de débrouiller les fils d'une situation compliquée.

- > Comédie-ballet : mêlant théâtre et danse baroque.

- > Comédie de boulevard : théâtre de pur divertissement

- > Comédie musicale : théâtre musical chanté.

- Farces :

La farce est genre dramatique qui a comme but de faire rire et qui a souvent des caractéristiques grossières, bouffonnées, et absurdes.

- Sotie :

La sotie ou sottie est une pièce politique, d'actualité, jouée par les Sots ou les Enfants-sans-soucis. Les Sots fondent leur système de satire sur cette hypothèse que la société tout entière est composée de fous. Par-dessus leur costume, ils revêtent les attributs qui désignent tel ou tel état, telle ou telle fonction : le juge, le soldat, le moine, le noble, etc.

LE DRAMATIQUE

- Drame :

C'est un genre théâtral caractérisé par le mélange des tons, l'introduction d'éléments réalistes ou comiques dans un contexte tragique ou pathétique. Il existe plusieurs types de drames, dont les plus connus sont :

> Le drame bourgeois, théâtre moralisateur narrant des conflits familiaux.

> Le drame élisabéthain, théâtre traditionnel anglais dont Shakespeare est le plus célèbre représentant.> Le drame liturgique, théâtre religieux médiéval.

> Le drame romantique, mêlant sublime et grotesque selon la formule de Victor Hugo, qui en est le maître.

> Le drame satyrique, genre du théâtre grec antique à différencier de la tragédie et de la comédie.

> Le drame héroïque, théâtre épique particulièrement en vogue pendant la Restauration anglaise.

- Drame bourgeois :

Le drame bourgeois est un genre théâtral né au XVIII^e siècle sur un concept élaboré par Diderot et Beaumarchais. Il s'agissait alors de remplacer à la fois la comédie et la tragédie, en mettant en scène les conflits de la vie quotidienne, familiale et sociale.

- Drame romantique :

Le drame romantique est un genre théâtral né à la suite des réflexions d'écrivains romantiques. Ce genre nouveau marque la volonté des dramaturges de s'affranchir des règles traditionnelles, jugées trop contraignantes, notamment la règle des trois unités. Dans le drame romantique, le souci de modernité et de réalisme prévaut ; on délaisse parfois le vers pour la prose et l'on privilégie le pittoresque et l'émotion.

- Mélodrame :

À l'origine, il s'agit d'un genre théâtral dramatique et populaire qui signifie étymologiquement drame avec musique. Ce genre, très populaire au XIXe siècle, se caractérise par des situations invraisemblables et des personnages manichéens (les bons contre les méchants). Le mélodrame est un drame populaire qui accentue beaucoup les effets de pathétique. Il met en scène une succession de malheurs. Les sentiments sont exagérés au détriment parfois de la vraisemblance de l'intrigue.

LA TRAGÉDIE

- Tragédie :

La tragédie est une œuvre théâtrale lyrique dont l'origine remonte au théâtre grec antique. On l'oppose à la comédie, et dans la Grèce antique, on l'opposait également au drame satyrique. Les personnages de rang noble sont impuissants face aux forces supérieures qui les manipulent (Dieux le plus souvent). Le dénouement le plus souvent sanglant et toujours inévitable est le point d'orgue de ce sentiment de faiblesse et du fatalisme achevant les protagonistes. De plus la souffrance qu'ils éprouvent est disproportionnée par rapport à la culpabilité réelle. Cette angoisse et cette douleur semblent pour l'auditoire injuste, inique et bien au-delà de l'endurance humaine. La tragédie touche donc le public par la pitié ou, la peur et même le dégoût qu'elle fait naître. La tragédie ainsi conçue se caractérise aussi par une portée édifiante.

- Tragédie lyrique :

La tragédie lyrique (ou tragédie en musique) est un genre musical spécifiquement français. Le terme d'opéra est inapproprié pour désigner ce genre. La tragédie en musique est l'aboutissement d'une fusion des éléments du ballet de cour, de la pastorale, de la « pièce à machines » et de la comédie et tragédie-ballet. En cinq actes, l'intrigue de la tragédie lyrique fait appel le plus souvent à la mythologie et à la légende.

Les amours malheureux ou contrariés sont le fonds de commerce habituel des librettistes. Le « merveilleux » est un élément fondamental, permettant, au plus grand bénéfice du spectacle sinon de la vraisemblance, de multiplier les effets de machineries pour mettre en scène dieux et héros, monstres et phénomènes naturels

THEATRE RELIGIEUX

- Mystère :

Le mystère, initialement orthographié mistère du latin ministerium (ministère, service public), est un genre théâtral apparu au XVe siècle. Il se composait d'une succession de tableaux animés et dialogués écrite pour le peuple, mettant en œuvre des histoires et des légendes dont l'imagination et la croyance populaires s'étaient nourries. On divise les mystères en trois cycles :

- > Les mystères sacrés : sujets bibliques, Ancien et Nouveau Testament.
- > Les mystères religieux : tirés pour la plupart des vies de saints, miracles qui ont pris la forme du mystère.
- > Les mystères profanes : ils puisent leur sujet dans l'histoire.

THEATRE DE BOULEVARD

- Vaudeville:

Le vaudeville est un genre théâtral dont la définition a évolué au cours du temps. Au XVIIIe siècle, le mot désignait une pièce entrecoupée de chansons gaies ou de ballets. À partir du XIXe siècle, le mot change de sens pour désigner une comédie populaire légère, pleine de rebondissements. Parmi les moyens les plus employés, on peut noter le quiproquo et les situations grivoises provoqués par de multiples et complexes relations amoureuses ou pécuniaires.

THEATRE ET MUSIQUE

- Comédie musicale :

Une comédie musicale est une forme de théâtre auquel a été ajouté de la musique, des chansons et des chorégraphies. Ce terme est parfois utilisé à tort pour désigner un film musical. Les mondes de la comédie musicale et du film musical se rencontrent souvent : une comédie musicale peut être adaptée en film et inverse.

- Comédie-ballet :

Genre dramatique, musical et chorégraphique, la comédie-ballet est inventée par Molière en 1661, pour sa pièce Les Fâcheux. Mêlant la musique et la danse dans une action unique (contrairement à l'opéra-ballet, plus composite), la comédie-ballet traite de sujets contemporains et montre des personnages ordinaires de la vie quotidienne. Le mariage en est souvent le thème central.

- Opéra :

Un opéra est une œuvre musicale et scénique, souvent entièrement chantée, dont l'interprétation se fait accompagner par un orchestre.

Il s'agit en réalité du théâtre musical occidental - lié à la musique classique. De ce point de vue, la tragédie grecque ou le Kunqu en sont extrêmement proches.

- Opérette :

Une opérette est une sorte d'opéra, d'un style léger, qui alterne les parties chantées (de solistes ou chorales) avec les parties parlées et parfois dansées. Elle vise le spectacle, la distraction facile, basée sur le comique et la gaîté et/ou le sentimental – mais pratiquement toujours avec une fin heureuse. Elle constitue parfois un intermède de mise en scène lorsqu'elle est conçue comme une pièce brève.

AUTRES THEATRES

- Commedia dell'arte :

Le terme italien commedia dell'arte signifie théâtre interprété par des gens de l'art, des comédiens professionnels. Ce type de théâtre populaire italien est apparu vers 1545 avec les premières troupes de comédie avec masque. Les représentations ont alors lieu sur des tréteaux, les acteurs improvisant leur texte à partir d'un canevas.

Le comique était principalement gestuel (pitreries). Certains personnages étaient obligatoires.

> les zannis (valets du petit peuple) : Arlequin (personne joyeuse, bon vivant), Scaramouche (le versant méchant d'Arlequin), Brighella (l'aubergiste)...

> les vieillards (citadins les plus extrêmes) : Pantalón (vieux barbon amoureux d'une jeune fille), le docteur...

> les soldats (fanfarons et parfois peureux) : le Capitán, Matamore, Spavento...

> les amoureux (ingénus mais aussi ingénieux à tromper les vieillards) : Isabella, Colombine (qui fait parfois partie des zannis)...

- Moralité :

La Moralité est un genre littéraire qui illustre drôlement une vérité morale. La moralité dramatique est un genre didactique

et allégorique. Elle personnifie des vertus, des vices, des opinions, etc. La moralité se propose beaucoup moins de faire rire que d'instruire. Le genre a subsisté jusque vers 1550.

- Mîmes et Pantomime :

Le mime est associé aux arts du théâtre. Le mime est un acteur et une forme de théâtre dont l'expression principale sont l'attitude, le geste, la mimique. Il consiste à interpréter un morceau de vie sans paroles ou avec peu de mots, le poids principal de l'expression devant être porté par les langages du corps. Ainsi le spectateur doit-il ressentir les pensées et la vie intérieure de l'acteur sans l'aide du langage articulé. Les techniques du mime peuvent aller de la simple imitation ou d'évocation à une recherche chorégraphique qui ne peut pas être "traduite" en paroles.

- Tragicomédie :

La tragicomédie est un style de jeu dramatique ou d'écriture théâtrale alternant ou mêlant divers genres théâtraux. Comique, tragique, farce, mélodrame ou autre peuvent s'y côtoyer.

Tragi-comédie pour désigner une histoire tragique au dénouement heureux.

Le théâtre un jeu d'enfant :

« Briser le langage pour toucher la vie ;

**C'est faire ou refaire le théâtre ;
Et l'importance est de ne pas
Croire que cet acte doive demeurer
Sacré, c'est-à-dire réservé. Mais
L'importance est de croire que
N'importe qui ne peut pas le faire
et qu'il y faut une préparation ».**

Antonin Artaud. Le théâtre et son double.

Pour la première fois lorsqu'on propose aux jeunes enfants de jouer une pièce théâtrale ,ils s'imaginent souvent que les cours de théâtre seront comme une récréation organisée où ils pourront jouer à faire le rôle du gentil, du méchant, le prince et de la princesse ,et c'est à nous de leur expliquer que pour faire un rôle qu'on soit professionnel, amateur ou débutant ,on doit d'abord « travailler un rôle » avant de le jouer, comme un musicien qui fait ces gammes, il doit d'abord accorder son corps, sa voix , ses sentiments avant de pouvoir se donner en représentation.

Très souvent à ce stade de discours, nos jeunes apprenants appréhendent ,car ils savent très bien qu'il faut apprendre le texte et rentrer dans la peau du personnage, mais il suffit de leur rappeler qu'avant même d'avoir pu jouer à la marelle ou au football , il aura fallu là aussi apprendre et accepter quelques règles , pour les voir de nouveau prêts à jouer le jeu , avides même de connaître les règles pour jouer une pièce théâtrale.

Selon¹Sophie Balazard et Elisabeth Gentet-Ravasco « *l'un des dangers du théâtre en milieu scolaire, nous l'avons souvent constaté, et de laisser les enfants s'aventurer sur scène sans les moindres repères ou règles, et de les voir ainsi moins jouer la comédie que jouer au comédiens* »

¹Sophie Balazard et Elisabeth Gentet-Ravasco .p 03«Le théâtre au collège.. de l'expression à la création théâtrale.

Aucun professeur n'oserait s'embarquer avec ses élèves sur un voilier, sans maîtriser un minimum des principes de navigation, on n'imagine non plus qu'un éducateur prendrait le risque de constituer un groupe de comédiens sans posséder une quelconque formation ou au moins quelques repères pour jouer une scène.

Donc il ne suffit pas d'enfiler un costume ou de réciter un texte pour faire du théâtre, ce pendant le théâtre à ses propres règles, sa technique, ses spécificités qu'il faut respecter.

Plusieurs enseignants ont envie d'aborder le théâtre avec leurs élèves, mais ils se sentent par fois dépouiller. Certainement il y a le répertoire, les textes à jouer en cours, mais qu'en est il de l'expression théâtrale, des techniques à suivre, du plaisir à jouer ?

Dans différents pays que l'Algérie, les professeurs font intervenir des comédiens dans leurs classes, donnant à leurs élèves la possibilité et la chance de jouer et de toucher de près l'expérience avec des professionnels.

Mais on sait pertinemment et pour diverses raisons, que ce soit ailleurs ou ici en Algérie le nombre de ces interventions est limité. Les enseignants doivent assumer seul « l'atelier théâtral ».

Tout compte fait ; le théâtre demeure un jeu d'enfant ; où la curiosité prédomine.

II- - La gestuelle dans la didactique du FLE

Différents éléments aident à exposer cette légitimation de la gestuelle :

L'ancienneté de travaux anthropologiques (sociologique et ethnologique) sur le geste.

Depuis le texte fondateur de Marcel Mauss sur « les techniques du corps » jusqu'à ceux de Pierre Bourdieu(1972) sur « l'exil corporelle » en passant par le classique de Marcel Jousse sur « L'anthropologie du texte », la progression invariante, au cours de ce siècle, de préoccupation sur le statut de la corporéité. Freud et la psychanalyse forment sans nul doute la source première à cet égard, sans oublier d'ajouter la phénoménologie qui est encore aujourd'hui désespérément et scandaleusement ignorée de notre didactique spécialement à travers les travaux de Sartre, Simone de Beauvoir et Merleau Ponty en France et aussi par la diffusion de l'œuvre de Husserl.

*« Le corps, enracinement essentiel, fondateur des significations que nous produisons et distribuons, est le lieu sur lequel se trame toute communication sociale et interpersonnelle. En lui se traduisent nos existences primitives qui accompagnent chaque instant de notre vie et nous confèrent notre identité propre »*¹ Geneviève Calbris et Louis porcher

La sémantique des personnes et la même que celle des cultures, elle passe à travers leur corporéité dont elles héritent et qu'elles fabriquent et par la suite les exprimer.

Selon ¹Geneviève Calbris et Louis Porcher dans leur livre (Geste et Communication) « *court-circuité la corporéité, la considérer comme une simple chose, c'est s'interdire de comprendre personne et culture comme une totalité significative, c'est amputer la réalité.* »

¹ Geneviève Calbris et Louis porcher.P 7.Geste et communication.

Explosion foudroyante des medias accompagnée par de nouvelles idéologies quotidiennes, non seulement les apparences font partie de la réalité (comme l'a montré, pour la première fois la phénoménologie), mais elles constituent l'aspect majeur de celle-ci, voire même la totalité.

L'importance accordée au look et à l'image c'est-à-dire l'apparence qui est devenu désormais un visa professionnel, le développement de la société de consommation en d'autres termes le visible est devenu une valeur sûre et quotidienne, en quelque sorte une vraie obligation.

Dans ces conditions, la gestualité comme elle fait partie du look, le spectacle donc de la communication, conquiert une place considérable et stratégique dans la compréhension des phénomènes sociaux et des comportements, mais principalement dans l'apprentissage de l'apparence qu'on donne, de l'impression qu'on fait, donc du geste à accomplir, l'être humain n'est rien que l'impression qu'il donne, notre identité nous est transmise par l'image que nous avons créée de nous chez le destinataire.

En didactique trois points majeurs ont participé au développement des travaux sur la gestuelle :

- a) Le rôle des méthodologies communicatives, notamment sur le concept de compétence communication qui annexe compétence linguistique et compétence extra-linguistique (parmi lesquelles la gestuelle)

- b) Le développement des travaux sur la kinésique et la proxémique qui restent avant tout des mots-jokers ou des termes génériques pour montrer l'importance de l'extra-linguistique, même si la proxémique. « ...*proxémique et kinésique ne sont qu'un discours d'escorte des approches communicatives, au moins la préoccupation est-elle présente, et il ne faut pas minimiser l'importance du phénomène.* »¹Louis Porcher.

¹L.Porcher .P8.Geste et communication.

c) Durant de longues années la didactique du FLE a déployé la bannière linguistico- linguistique. Chaque enseignement et chaque apprentissage se résume par des applications des applications de linguistique, il n'y avait dans cet apprentissage et cet enseignement, rien d'autre que la linguistique, c'était nécessaire et suffisant.

Selon ¹L.Porcher « *l'apprentissage d'une compétence culturelle est redevenu une nécessité de l'apprentissage d'une langue . La compétence gestuelle (c'est-à-dire la capacité de comprendre des gestes d'une société, et, éventuellement de les produire de savoir ce qu'ils impliquent, de saisir ceux qui sont adéquats dans telle situation et ceux qui ne le sont pas) fait une partie intégrante de la compétence culturelle.* »

Pour résumer, donc compte tenu de l'évolution propre de la didactique des langues, de l'évolution technologique et culturelle des sociétés en général et de l'état actuel de la situation, la gestuelle a une désormais ue place considérable dans notre champ, qui pourrait certainement se schématiser de la sorte :

- a- Le but de l'apprentissage des langues est sans doute la communication.
- b- La maîtrise d'une compétence de communication est à la fois le but de l'apprenant et l'objectif de l'enseignant.
- c- Une compétence communicative est composée de compétence linguistique et de compétence non linguistique.

La gestualité dans n'importe quelle société, est un système non aléatoire, historiquement et culturellement constituée, elle pourrait donc s'apprendre.

¹Ibid.p8

Toute gestualité est un outil de communication et cela résulte logiquement de son identité de pratique sociale et de l'intentionnalité qui la caractérise.

Bref au total ; la gestualité, a tous les traits de ce que Pierre Bourdieu nomme **habitus** c'est-à-dire ce qui caractérise la société, le repère à travers lequel une société opère ses choix culturels, sélectionne ses valeurs, fait et justifie ses hiérarchies, fonde ses jugements, organise ses valorisations.

1- Les apports de l'activité théâtrale en classe de langue :

Faire appel à des activités théâtrales en classe de FLE offre de nombreux avantages tant au niveau pédagogique que personnel.

Nous analyserons dans ce chapitre ses différents atouts afin d'en saisir les applications possibles en classe de français langue étrangère.

1- Dynamiser la classe :

An niveau pédagogique :

Prendre plaisir à s'exprimer en langue étrangère est une satisfaction qui à elle seule donne le sens à l'activité. Les apprenants deviennent acteurs de leur propre apprentissage, donc ils s'investissent davantage dans le cours.

De ce fait il en résulte naturellement une hausse de motivation et de dynamisme dans les activités d'oral. Dans ce but, le théâtre est un formidable moteur de motivation pour la classe.

Certains apprenants découvrent des talons d'interprétation, d'autres dépassent les barrières de leur timidité.

Travailler l'oral de manière ludique :

Stimuler la prise de parole dans une langue étrangère est la finalité de la pratique théâtrale dans une classe de FLE et par conséquent donner vie à cette langue étrangère.

A l'école les apprenants s'interrogent souvent sur la nécessité de s'exprimer et parler français. En effet il n'est pas toujours évident de et même rare de trouver des interlocuteurs natifs. Certains pensent qu'ils n'auront pas l'occasion de le pratiquer dans la vie de tous les jours, et c'est à l'enseignant de chercher et de susciter chez l'apprenant le désir de s'exprimer en langue étrangère tout en restant loin de la vision du futur et de rester dans le maintenant, le présent.

En proposant des activités théâtrales, on crée des situations de communication et d'échange, certes des situations fictives loin d'être réelles mais en contre partie permettent un réel échange langagier et aussi humain.

Tout au long de la réalisation des activités. Les apprenants sont plongés dans le monde théâtral et surtout francophone. Ils jouent sur scène à travers leur personnage, des situations réalistes ou imaginaires du monde extérieur Shakespeare écrivait « *le monde extérieur est un théâtre, et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs* »¹Shakspeare.

Même si dans notre cas les acteurs ou les personnages ne parlent pas la même langue et n'ont pas la même culture mais cela ne les empêchent pas de se rencontrer.

A travers le théâtre, l'expression orale revêt un intérêt nouveau aux yeux de l'apprenant. L'activité vise une communication globale et totale, intégrant tout à la fois la gestuelle, la voix, et la transmission des sentiments.

Dans cette situation l'apprenant prend un réel plaisir de découvrir sa voix en langue étrangère et à savoir utiliser les rythmes et intonations adaptés à chaque circonstance. Il réalise au fur et à mesure de son apprentissage qu'il est apte de

S'exprimer, de penser et de raisonner en utilisant des mécanismes de la langue étrangère chose qui s'avère presque impossible avec l'apprentissage classique.

¹Shakspeare.

2- *Exploiter ses capacités vocales :*

Le corps humain, d'une langue à une autre s'accorde comme un instrument musical pour faire sortir des sons et des tonalités différentes, par conséquent la pratique théâtrale nous aide à découvrir et accorder notre instrument vocal.

Premièrement, l'apprenant doit prendre conscience de sa voix et de ses mécanismes, comme la voix vient du souffle donc elle dépend logiquement de la respiration.

Dans le domaine du théâtre et du chant on travaille essentiellement sur la respiration abdominale, laissant passer le son sans forcer et épuiser les cordes vocales et par la suite ce son se transforme en mots et forcément ces mots en phrases.

C'est avec les exercices logo-cinétiques que les élèves prennent conscience de leur appareil phonatoire et se préparent à l'articulation, et suite à ça ils découvrent ce que leur bouche peut produire, prenant ici l'exemple du pianiste qui essaye chaque touche pour voir ce qui en résulte.

L'apprenant aussi pour émettre des consonnes et des voyelles doit faire attention au mouvement des lèvres, de la langue et du palais avant chaque articulation.

Premier exemple :

Visualiser la cavité buccale :

Les élèves mettent leurs mains sur les joues et placent les auriculaires sur les commissures des lèvres.

La bouche est ouverte intérieurement comme si c'est on bâille, tout en répétant plusieurs fois, sur une même note, les sons O-A puis O-E. Ensuite, ils continuent l'exercice avec O-é, O-I et O-U, pour enfin prononcer tous ces enchaînements les uns après les autres.

Pour la prononciation des consonnes P, F et R en exagérant sur la prononciation.

Le P par exemple est projeté, le F aide à percevoir et à contrôler l'expiration d'air. le R est vibratoire.

Ensuite, prononcerons avec insistance PA, PE, PI, PO, PI et ils continueront avec plusieurs consonnes.

Pour la découverte des caisses des résonances c'est à dire savoir et comprendre l'origine du son émis tout en utilisant les différentes parties de notre corps dites « résonateurs ».

Et pour réaliser cela ; les apprenants doivent être debout, en cercle et articuler les sons suivants en cherchant les résonances indiquées :

-le son [a] : le résonateur est la poitrine, pour vérifier il suffit juste de mettre la main sur la poitrine, on sent une vibration très claire.

-le son[e] : le résonateur est placé sur la nuque, on articule le son vers l'arrière.

-le son[i] : le résonateur est le haut du crane, on remarque que le son est très haut et très aigu.

-le son[o] : le résonateur est au niveau des reins ou au haut des cotes car le son est grave.

Le son[y] : le résonateur on le trouve sur les joues plus précisément au niveau de la mâchoire.



Technique d'expression

Figure 1 : le son[i] , Figure 2 : le son[e], Figure 3 : le son [a]

Figure 4 : le son[o] , Figure 5 : Le son[y] 30

3- Sonorités de la langue étrangère :

Jeux et découverte :

Après avoir compris et assimilé le fonctionnement de notre appareil phonatoire, on peut commencer la recherche des nouvelles sonorités. Et alors c'est là qu'on identifie les différences et les particularités phonétiques de la langue étrangère.

Comme notre approche est théâtrale on associe toujours le son à son image.

Exemple :

-pour le [r] : on prononce le mot LIBRE en donnant l'exemple d'oiseau qui sort de sa cage.

-pour le [s] : prononcer le mot SENTIR en faisant le geste de sentir une fleur à partir du nez en prolongeant le S.

Dans le domaine de l'orthophonie ces exercices servent de base mnémotechnique dans le but d'acquérir les sonorités.

Les apprenants arrivent à identifier le son grâce au geste et sa représentation par l'image.

Le mouvement du corps aide à différencier les sons les plus souvent confondus par les apprenants.

Durant la période où j'ai enseigné, le plus dur pour mes élèves, c'était de prononcer et de faire la différence entre le [y] : U du [u] : ou donc le mieux dans de pareilles situations, c'est d'utiliser un support un texte qui touche les deux sons tout en les identifiant par le jeu c'est à dire de manière ludique pour dédramatiser et faciliter l'apprentissage et aussi pour minimiser le ratage partiel et parfois total du cours. *« le jeu permet à l'individu d'être en situation d'expérimentation, de confrontation et là, lui permet de modifier son rapport au monde et d'avoir prise sur le réel, ce qui est profondément éducatif. »*[...] ¹ Christine Page .

¹ Christine Page, P17 « éduquer par le jeu dramatique »

A titre d'exemple le texte Sans dessus dessous de Raymond Queneau est très adéquat pour ces deux sons.

Dans un premier temps, l'enseignant lit le début du texte et les apprenants lèvent le bras quand ils entendent le mot *dessus* et le baissent quand ils entendent le mot *dessous*.

Puis un volontaire peut enchaîner en continuant de lire à la place du professeur et ces camarades continuent les gestes et ce processus est à la fois pédagogique et ludique ce qui aide le plus dans l'apprentissage.

4- L'expression :

Geste et parole :

Si on a fait appel au théâtre, c'est pour mettre en harmonie le corps et la parole car c'est un outil parfaitement adapté pour mettre le lien entre l'expression orale « parole » et corporelle « geste ». L'apprenant arrive à s'exprimer à travers son corps, lorsque le lexique vient à son manque, on se sert de manière quasi instinctive du langage corporel pour se faire comprendre.

Comme le site ¹Gisèle Pierra dans son livre (Une esthétique théâtrale en langue étrangère) « ...c'est en cela que cette pratique ou le corps retrouve sa place , participe la stimulation de l'expression du sujet en voi (e)(x) de devenir dialoguant et créatif dans une langue qui n'est pas la sienne , avec tout son corps (et son image),qui, se libérant de la peur du regard de l'autre grâce au travail scénique , inventera et proposera sa propre mise en scène , dans son corps et dans sa voix retrouvés... »

La communication non verbale peut transmettre de nombreux messages que les mots ne peuvent dire « *J'appris ce jour là, qu'une main peut, pour qui sait l'observer, refléter les émotions, aussi bien et mieux qu'un visage, car elle échappe davantage au contrôle de la volonté* » [...] ² Vercors « le silence de la mer »

Et aussi ³Valère Navarina, Lettre aux acteurs « *l'acteur n'existe pas mais s'exécute, n'interprète pas mais se pénètre, ne raisonne pas mais fait tout son corps raisonner* »

¹ Gisèle Pierra , P 53, (Une esthétique théâtrale en langue étrangère)

²Vercors, p 15 « le silence de la mer »

³ Valère Navarina,P37 Lettre aux acteurs

Pour faire comprendre aux apprenants l'importance de l'expression corporelle, on leur demande simplement de jouer une scène de rencontre avec deux personnes étrangères. L'une des deux est étrangère et parle français, l'autre sa langue maternelle est l'arabe et logiquement ils ne se comprennent pas.

Les deux interlocuteurs utilisent le même canal (oral) cependant le code diffère.

Au fur et mesure de la conversation, ils ne s'expriment plus qu'avec les gestes, la communication ici devient naturelle et spontanée et on demandera par la suite au reste de la classe d'interpréter ce qui a été dit à travers les gestes.

En effet le but ici est de commencer les activités théâtrales par des jeux gestuels pour favoriser l'expression orale ce que appelle Jacques Lecoq le « rejeu » c'est à dire revivre les phénomènes de la vie dans la plus grande fidélité au réel, loin de l'exagération et la fiction .E n travaillant sur des situations de la vie de tous les jours sans les jouer, ni les parler, par exemple deux personnes inconnues dans chez le médecin dans une salle d'attente ou par exemple dans un ascenseur. Des situations silencieuses qui éveillent et suscitent le désir de parler « *dans cette situations silencieuses on se trouve dans un état de pudeur qui permet à la parole de naître du silence, donc d'être plus forte en évitant le discours, l'explicatif.* »¹Jacques Lecoq.

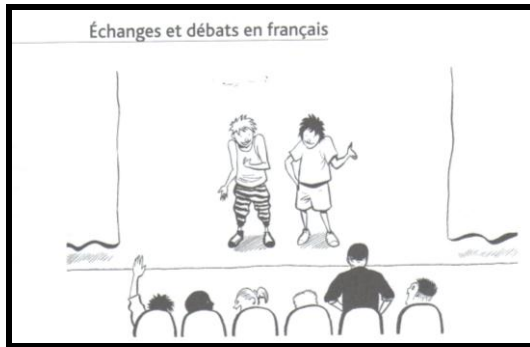
Les improvisations gestuelles aident les débutants de s'exprimer sans blocage, comme pour les apprenants qui possèdent un lexique faible, ils arriveront à condition de bien placer les mots au bon moment en progressant jusqu'à trouver le juste équilibre entre expression orale et corporelle.

« Et la stérilité de son expression fait mourir à tous coup la conversation »²Molière. Le Misanthrope, Acte II, Scène 4.

¹ Jacques Lecoq p 22 « le corps poétique » Un enseignement de la création théâtrale. Actes Sud, papiers 1997

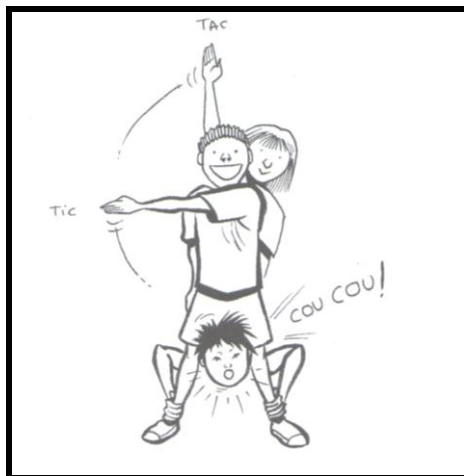
² Molière. Le Misanthrope, Acte II, Scène 4

Quelques séquences d'apprentissage et d'exécution



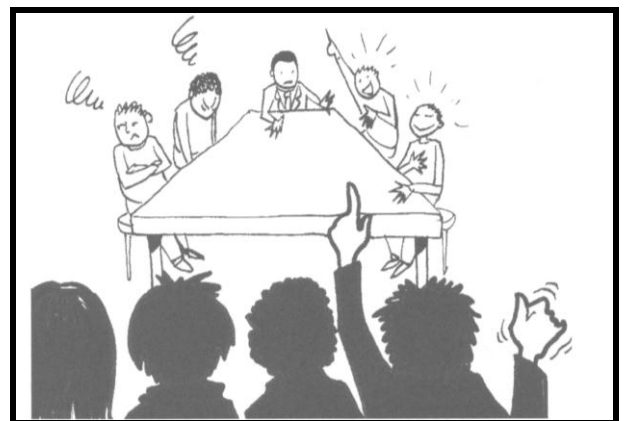
Echange de débats

Concentration et rapidité d'exécution



Représentation visuelle d'un objet

Débats- interprétation de personnages



5- La communication globale :

Prouvé par des études faites sur (Programmation Neuro Linguistique) on a pu montrer à quel point le corps humain transmet des informations sans le vouloir.

La démarche, la posture, le regard, transmettent des informations sur les personnes.

Quelque soit l'importance du mouvement ou le geste ; mais le sens est là pour dire que ces activités théâtrales nous aident à bien comprendre notre façon de communication comme l'explique bien ¹Adrien Payet dans son livre techniques et pratiques de classe « ...chaque mouvement, aussi minime soit-il, il est porteur de sens, qu'il soit transmis à une personne ou à un public. Les activités théâtrales amènent à une prise de conscience sur notre façon de communiquer. En tant que spectateurs, les apprenants sont régulièrement invités à s'exprimer sur ce qu'ils ont entendu. »[...]

Proposons aux élèves acteurs d'effectuer quelques gestes comme par exemple mettre les mains sur la tête, mordre la lèvre, ou bien baisser la tête tous ces gestes sont comme des codes de la communication non verbale « chaque mouvement ou représentation visuelle transmet de nombreuses informations aux spectateurs.. » [...]²Adrien Payet.

¹Adrien Payet ,P 17. Activités théâtrales en classe de langue.

²Adrien Payet ,P 22. Activités théâtrales en classe de langue.

6- Corps et mémoire :

Quelques définitions pour aborder le corps :

Gisèle Pierra « *le corps n'est ni un objet , ni un instrument, il est ce que nous sommes , nous sommes lui dans un rapport à soi et à l'autre, c'est à dire sujet complexe et opaque, doué d'histoire, de culture, d'affects, d'inhibition , d'imagination, de potentiel et d'inconnu , de possibilité ou non de se traverser pour se faire autre en devenant soi même* »¹Giselle Pierra.

« *Au théâtre, il y a le corps d'abord, il faut penser pour mieux pouvoir agir scéniquement par le mouvement* »²Grotowski

Pour Jouvét « *le corps est un instrument de musique qui vibre et raisonne dans le passage des mots....* »³ Jouvét .

Pour faire comprendre et ancrer le vocabulaire aux apprenants, il est hyper important de l'aborder par des exercices corporels, donc à ce moment là l'apprenant vit et traduit ces mots à travers son corps en créant une mémoire corporelle pour stoker son vocabulaire.

Pour appliquer cette méthode dans une classe il faut suivre l'exemple de J.Lecoq concernant les résonances des mots dans le corps.

Cette méthode est adaptable aux apprenants qui interprètent directement et systématiquement le mot par le geste c'est à dire « en action corporelle » pour cela l'enseignant peut commencer l'exercice par prononcer un mot qui sera traduit et interprété par les élèves sous la forme d'une statue, dans ce temps même on crée spontanément un rapport entre l'énoncé du mot et sa représentation visuelle.

¹ Gisèle Pierra , P 150 Une esthétique théâtrale en langue étrangère

² Grotowski.P 151(repris par Gisèle Pierra)

³ Jouvét, P 151 (repris par Gisèle Pierra)

En effet dans ce temps minime l'apprenant doit donner l'image du mot prononcé par le professeur et éventuellement l'interpréter par son corps d'une manière figée : on explique on prend le mot soleil ,fleur ou bien lion les élèves représentent le mot corporellement tout en restant figé et après ce qui veut dire visualiser mentalement le lion et enfin le représenter en statue.

Et on peut ajouter des adjectifs « un lion fort » ; et là l'ajout de l'adjectif sur le mot donne une compréhension précise du mot lion .

« Les mots sont abordés par les verbes, porteurs de l'action , et par les noms qui représentent les choses nommés. Considérons le mot comme un organisme vivant , nous recherchons le 'le corps des mots'. Il faut pour cela, choisir ceux qui offrent une réelle dynamique corporelle . Les verbes s'y prêtent très facilement ; prendre , lever, casser, scier, sont autant d'action qui nourrissent les verbes eux même »[...]¹Adrien Payet

L'importance de ces jeux c'est qu'ils permettent aux apprenants d'acquérir et de s'imprégner d'un lexique qui leur est étranger.

¹Adrien Payet, P18 activités théâtrale en classe de FLE

Au niveau personnel :

7- Confiance en soi et au groupe :

Les qualités communicatives qu'on peut attribuer au théâtre c'est évidemment prendre la parole en public, de pouvoir s'extérioriser ou encore surmonter le manque de confiance.

L'activité théâtrale est vue comme un remède efficace pour vaincre la timidité, reprendre confiance en soi et arriver à un vrai épanouissement personnel .Si ces vertus existent bel et bien, n'oublions pas que le théâtre en classe de langue n'est pas un médicament, mais bien un accompagnement ludique et artistique au programme d'enseignement :

« parvenir à la parole étrangère ne se peut que lorsque l'acte de parler, la communication donc, devient naturelle. Pour cela la pratique théâtrale crée des conditions physique, psychologiques, sociologiques et situationnelles imbriquées, donnant l'acceptation globale de soi et de sa relation aux autres. Une confiance se fait jour parce que la détente, nécessaire pour le rapport au corps ainsi que pour la libération des énergies et du mouvement du sujet, situera l'émission de parole de tout acte volontariste , coupé des sensations et des émotions .

Cette émission sera en quelque sorte l'émanation du désir, ainsi que la nécessité réelle éprouvant le sujet par le travail qui lui donnera un accès à un plus de lui-même .Elle sera la condition pour que la difficulté de se « déconstruire » en quittant sa langue maternelle fasse place à un « reconstruction » impliquée par les pulsion de désir qui projettent l'apprenant vers une nouvelle réalité, dans une articulation verbal/non verbal ainsi facilitée. Cette transformation globale, obtenue par la désinhibition produite grâce au travail corporel , donne à la parole sa fonction de communication dont l'exigence finale est de nature esthétique. C'est en cela que le désir d'agir et d'être devient moteur, permis par cette tension vers la réalisation intime et collective qui fera aboutir le projet à sa réalité vivante.

*De là, surgit un plaisir lié au travail de soi et sur soi , dans un épanouissement autant personnel que collectif nullement complaisant mais lié au franchissement des difficultés qui ne cesse de se présenter »
Gisèle Pierra¹*

8- La place du « moi » en sein du groupe :

Une cohésion du groupe s'installe naturellement à travers les exercices de dynamisation et les jeux de découverte. Quand les apprenants s'organisent en autonomie pour préparer une improvisation, des rôles se créent au sein de chaque groupe. A partir de ce moment là on reconnaît facilement celui ou ceux (leaders), qui prennent le rôle de metteur en scène ,et ainsi les rôles sont partagés selon le désir de chacun. En fin chaque membre du groupe peut trouver une place au sein de son groupe tout en choisissant son personnage et le rôle qui va interpréter dans la scène. Le but fondamental de ces préparations c'est de laisser l'opportunité aux apprenants timides de prendre la parole de se mettre en avant et d'extérioriser leurs désirs et envies en s'exposant leurs idées

L'objectif des ces jeux de groupes, c'est qu'ils mettent les participants dans un double jeu c'est à dire que l'apprenant doit avoir double rôles, celui de l'acteur et de spectateur donc il a la possibilité de voir et d'interpréter le rôle.

Et après avoir instaurer les notions de confiance et d'entraide dans le groupe qui est une tâche à la fois complexe et très importante , même les plus timorés se jettent à l'eau. Mieux encore l'encouragement devient mutuel.

A fur et mesure que les apprenants interprètent des rôles qui sont loin de leurs propres rôles dans la classe (l'élève passif) , ils se découvrent mutuellement de façon différente et chaque apprenant arrive à donner un autre aspect de lui qui les autres élèves ne connaissent pas.

¹ Gisèle Pierra, P48 Une esthétique théâtrale en langue étrangère..

Cette redécouverte des apprenants et de leurs capacités expressives et communicatives permet un réel échange humain dans la classe.

Monter sur scène et avoir interpréter un personnage en langue étrangère est un réel triomphe pour l'élève acteur qui suite à son interprétation éprouve une grande satisfaction et une fierté immesurable, sans oublier le rôle du public, par sa qualité d'écoute et ses applaudissements encouragent éminemment cette prise de confiance personnelle que peuvent procurer les activités théâtrales.

Affirmant ¹François Weiss dans son livre intitulé *Jouer, communiquer, apprendre* « *les avantages de ce fonctionnement sont multiples et d'abord d'ordre pratique : on peut considérer que globalement, le temps à la disposition des élèves est multiplié par autant de fois qu'il y a des groupes dans la classe, du moins du point de vue du temps de communication à la disposition de chacun. En outre, la communication étant réelle- chacun parle en son propre nom et en assumant son rôle- le travail de groupe est un facteur qui contribue directement à l'apprentissage de la langue, même si la communication se fait partiellement en langue maternelle.*

En effet , le travail de groupe entraîne le « brassage » des participants dans différents rôles, différentes activités relatives à des différents thèmes. La valeur éducative générale du travail de groupe provient en particulier de ce « brassage » qui oblige les participants à une grande flexibilité. Tout comme l'utilisation de la langue étrangère au cours du travail de groupe, il importe que l'enseignant assure, par ses explications, l'adhésion de la classe à ce mode de travail.

Un troisième avantage du travail du groupe est d'ordre pragmatolinguistique : en effet ce type de travail a la fonction de replacer le discours de l'élève dans une interaction sociale en vue d'une tâche à réaliser ou d'un but à atteindre.

¹François Weiss ;P12 « Jouer, communiquer, apprendre»

De plus le travail de groupe présente des avantages psychologiques non-négligeables tels que l'incitation mutuelle et il est source de Feed-back multiple pour les participants. Il a également un effet dynamisant et synergique qui fait qu'on résout volontiers à plusieurs une tâche pour laquelle on est moins armé et moins motivé si on est seul. Il ne faut cependant pas oublier que tout ne peut pas se faire en groupe et que ce mode de travail doit être soigneusement préparé et rigoureusement encadré, tandis que le travail individuel reste prioritaire pour chaque élève ou chaque apprenant à qui il revient de prendre en charge son apprentissage »

9 -Redécouverte et estime de soi :

Définition du mot Introspection :

Étude de sa propre personnalité

« L'introspection est l'étude de son monde interne et de ses propres comportements, passés ou présents. Pour tirer des conclusions fiables des connaissances apportées par cette démarche personnelle avec sa part inéluctable de subjectivité, la psychologie scientifique moderne procède en deux temps : l'information recueillie sur soi-même est transmise à un observateur qui la traite, généralement avec beaucoup d'autres, de façon à établir un modèle fonctionnement psychique des sujets étudiés. »psychologie.com

Cette recherche de l'introspection, que l'apprenant arrive à développer grâce à ces activités théâtrales, constitue une base indéfectible pour se comprendre et se connaître, Affirmant ¹ Augusto Boal « *le théâtre est l'art de nous regarder nous même* ». cité par Adrien Payet

Et qu'affirmaient aussi J.Copeau puis Ch. Dullin, tout comme C.Stanislavski développant le travail d'improvisation et d'introspection du comédien l'amenant à mieux de connaître pour mieux servir l'art du théâtre.

¹ Augusto Boal ,P12 « *le théâtre est l'art de nous regarder nous même* ».

Grâce aux exercices de gestuelle l'apprenant voit autrement son corps , il découvre peu à peu son potentiel et sa maniabilité, « *chez les adolescents le théâtre est souvent un moyen d'acceptation et de réconciliation avec leur propre corps* »¹ Adrien Payet

Et en plus grâce au théâtre les élèves prennent conscience de leurs voix en langue qui leur est étrangère, ils entendent eux même parler ,tout change , le timbre est modifié , le rythme est différent , mais toujours la même voix ,et par rapport à ça ils la différencient de leurs langue maternelle.

« *lorsqu'il joue en français , il est déjà un personnage qui est caractérisé par cette voix en langue étrangère* »ibd.

10- Difficultés à surmonter :

Le manque de participation :

L'activité théâtrale peut être proposée aux enfants à partir d'un certain âge, correspondant au moment où l'activité de groupe devient possible.

J.Piaget,J.Chateau,H.Wallon,R.Cousinet situaient vers huit, dix ans le moment ou l'enfant commence à pouvoir et à désirer faire partie de façon active d'un groupe.

Pour faire participer un maximum d'élèves à l'activité théâtrale , il faut deux points essentiels, premier point est le désir de jouer ,l'apprenant doit vouloir jouer et trouver du plaisir à y participer et le deuxième point, qui est plutôt indispensable c'est la confiance en soi et au membre du groupe, car la peur du ridicule et d'être jugé par le groupe constitue un vrai blocage à la parole et frein important à la participation à l'activité, même si l'activité se déroule bien sûr en cours de langue , l'espace est vu par tous comme un lieu de créativité et de l'expression théâtrale. Nous indiquons dans le chapitre de méthodologie les adaptations spatiales à réaliser.

Avant de jouer il faut préparer et placer les apprenants dans un espace public situé juste en face de la scène, donc ils sont bien loin de leurs statuts habituels mais déjà actifs dans leurs rôles de spectateurs.

¹Adrien Payet, P20 ; activités théâtrale en classe de FLE

Nous proposons ici des techniques pour éviter les longues attentes quand il y a des hésitations de la part des apprenants.

1-Surtout on évite de commencer une session par une scénette individuelle, en effet les apprenants redoutent de se retrouver seuls , jouer en groupe les assurent , les participants s'encouragent mutuellement et participent davantage.

2-Un facteur très important c'est de laisser aux élèves l'opportunité de s'inviter mutuellement à venir sur scène parce que ils acceptent mieux et plus facilement quand l'invitation est de la part d'un camarade, sans laisser à part les jeux de dynamisation qui stimulent et automatisent la participation collective.

3-Bien définir et avec l'accord de l'ensemble des participants une règle de participation, si tout fois le jeu demande une réaction du public (exemple : découvrir une activité ou de personnage), celui qui donne la bonne réponse joue la scène suivante.

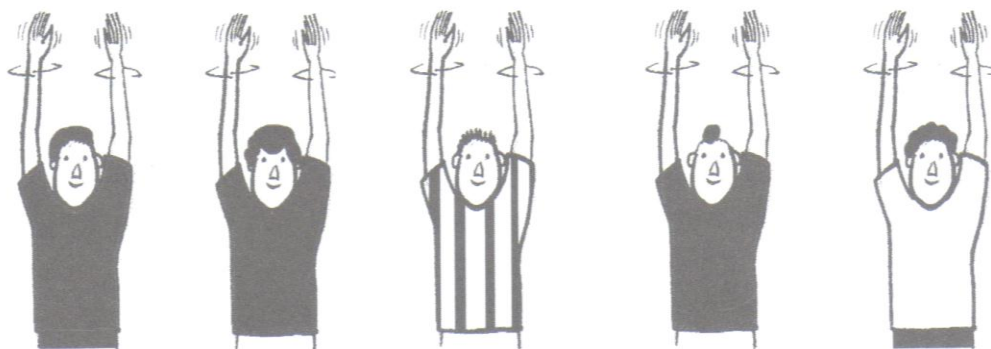
4-Définir un ordre de passage pour les jeux simples qui demandent une certaine implication personnelle. Cette ordre se définit par rapport à la place qu'occupe chaque apprenants dans la rangée. Avec cette technique on arrive à un jeu de connaissance ou de mémorisation si on décide du passage des élèves en suivant l'ordre alphabétique de leur prénom ou l'ordre du mois de leur naissance .Nous utilisons ce procédé dans le but de la participation globale de la classe.

5-Faire participer tous les élèves en même temps. Il arrive parfois qu'un ou plusieurs apprenants refusent de participer à l'activité. Ce qui est important est primordial dans telles situations c'est de ne jamais forcer ou obliger un élève à jouer, seulement on peut réagir autrement, de l'encourager, modifier la consigne mais surtout ne jamais le forcer sous quelconques prétextes pédagogiques ou psychologiques.

Avant tout faire du théâtre exige un total investissement personnel. Si un apprenant ne voudra pas s'exprimer, il faut pas le brusquer mais plutôt respecter son envie et son choix et de le faire participer à des jeux de groupe , il participe éventuellement aux jeux de découverte et de dynamisation pour faire partie du groupe à part entière.

Le bruit et l'excitation :

Le théâtre est comme toute autre activité ludique, de ce fait il cause et provoque du bruit et de l'excitation. La sonorité risque de gêner les classes qui sont à coté, donc un contrôle permanent est important .Pour cela nous te tons de définir les différents moments ou l'activité devient bruyante.



Les applaudissements à la manière des malentendants, c'est-à-dire lever les bras en l'air en bougeant les mains de manière rotatoire, et ceci pour éviter de faire du bruit.

Durant la création de l'espace :

Libérer l'espace du jeu est le moment qu'on craint le plus car les apprenants pour aller plus vite manipulent et poussent les objets sans faire vraiment attention , et soulèvent les chaises et les tables précipitamment , ce qui peut provoquer des accident , pour éviter que cela ne se produise c'est de demander aux élèves de déplacer l'immobilier dans le silence le plus absolu.

Cela oblige les élèves à se déplacer avec des gestes lents et précis. Certes cela prend bien plus le temps mais à contre partie fait travailler l'écoute et la concentration , ce qui est idéal pour le commencement d'une séance.

Au cours des jeux collectifs et improvisation :

Les activités qui demandent une participation globale de l'ensemble de la classe comme les jeux de dynamisation, de découverte, et autres exercices sur la voix qui entraînent un volume sonore important sont les plus retentissantes .Pour faire certaines scènes comme exprimer la colère, la terreur ou bien la folie , le cri est très important limiter le potentiel de la voix est impossible pour pouvoir rentrer dans le jeu, et l'interdire serait à réduire considérablement la liberté de jeu et d'expression de l'apprenant. Pour réduire cela il faut à tout prix éviter les salles qui produisent un écho ou qui se trouvent à coté des salles d'examen.

Pendant la création des scénettes :

Pour certaines improvisations il faut préalablement une préparation de la part des groupes. Avant de s'auto-organiser, la préparation se caractérise par un ensemble de bruit composé de cris, de rire et d'excitation. Toutes ces énergies accumulées provoquent un bruit très fort et sonore, c'est pour cela il est préférable de donner des consignes dès le début pour le bon fonctionnement des activités. Tout d'abord, il faut éloigner les groupes de travail afin d'éviter l'éparpillement. Ensuite, demander aux apprenants de s'exprimer à voix basse, dans le but de garder et de ne pas dévoiler au reste de la classe le canevas de leur scénario.

Et pour bien garder la thématique représentée, nous conseillons aux groupes de répéter en dehors de la classe pour éviter tout débordement.

Réaction du public :

La réaction du public, c'est très bien mais c'est aussi très bruyant ! car c'est pas évident de se retrouver au milieu des rires, les applaudissements et les signaux sonores du professeur. Afin de rester loin de ce bruit inutile, on peut proposer aux élèves une autre manière d'applaudissement par exemple la manière de malentendants c'est à dire en levant les bras en l'air et en bougeant les mains de manière rotatoire. Quoique certains professeurs préfèrent ne pas avoir des appréciations sur le jeu, ni des applaudissements pour éviter les inégalités.

L'agitation :

Commençons d'abord par définir l'agitation au niveau psychologique :

1-L'agitation est un « comportement à base d'excitation psychomotrice ou peuvent se manifester l'agressivité, la colère, la turbulence, le théâtralisme , la violence, l'anxiété ».

2-« c'est un état de perturbation rendant compte de l'échec de l'individu dans son adaptation au monde. Le sujet agité paraît être dominé par un mal-être intense au niveau psychomoteur, dominant le tableau clinique (agitation franche) ou, au contraire, peu intense et constituer un symptôme secondaire (subagitation).

Dans notre cas l'agitation des apprenants est née d'un mélange entre la peur et l'excitation de monter sur scène. Nous appelons cette anxiété « le trac » dans le domaine théâtral pourtant juste avant les représentations le trac est positif car il donne une impulsion. Dans la classe, les émotions prouvées par les apprenants provoquent très vite des débordements. C'est pour cela, les apprenants doivent comprendre l'enjeu ludique et pédagogique de ces activités pour mieux maîtriser cette énergie et la transformer en une impulsion créative.

L'objectif de l'activité théâtrale c'est qu'elle peut trouver ou plutôt créer le juste équilibre entre deux axes différents « lucidité et la concentration. La première est générée par le plaisir de jouer et la seconde par l'utilité de s'écouter.

Et ici dans ce contexte (ludique), les consignes données par le professeur peuvent être respectés et appliqués par les apprenants. Une fois ce premier objectif atteint on peut réellement entamer le travail d'interprétation.

11-Rapport Enseignant-apprenant.

La crainte et la peur des enseignants en réalisant ce type d'activités c'est de perdre toute autorité envers leurs élèves et ce qui est légitime, et c'est en fait le contraire qui se produit. Le contexte ludique donne au professeur un pouvoir qu'ils n'ont jamais eu dans leurs classes.

Et c'est à l'enseignant de chercher et de trouver le juste équilibre dans le rapport professeur-élève.

Le professeur dans cette atmosphère théâtrale et ludique change de statut d'enseignant et il passe parfois à celui d'animateur, voire de metteur en scène dans le cas d'un projet théâtral.

12- Les différents types d'activité à proposer :

Nous retrouvons dans ce chapitre trois types d'activités qu'on peut éventuellement proposer aux enseignants ;

- *Les jeux de dynamisation
- *Les jeux de découverte
- *Les scénettes parlées ou non-verbales

Avant de choisir quel type d'activité utiliser dans la classe, l'enseignant doit s'interroger sur ses propres attentes pédagogiques.

Est-ce que l'objectif est de dynamiser la classe, inciter la communication orale ou encore de réaliser un travail de groupe sur un thème précis ?

Chaque types des ces trois activités a son rôle pédagogique et arrive différemment aux résultats. On peut aussi les regrouper dans une même session afin de faire une progression.

On commence le cours par des jeux de dynamisation par exemple en cercle puis en mouvement ou bien en duo. On peut également faire les jeux de concentration ou de relaxation aux élèves les plus agités afin qu'ils puissent rentrer dans les jeux, ensuite on réalise une transition entre la dynamisation et les scénettes mimées, puis parlées c'est à dire ici l'expression théâtrale va du geste à la parole, ce que l'apprenant va dire il va d'abord le comprendre et le vivre corporellement.

13- La dynamisation :

La dynamisation dans une classe permet aux élèves de prendre la parole avec plus de facilité que d'habitude dans une ambiance ludique, cette activité elle se situe dans l'approche communicative qui est définie par Jean-Pierre Cuq « la désignation approche(s) communicative(s) s'applique au(x) dispositif de choix méthodologiques visant à développer chez l'apprenant la compétence à communiquer (...)Les approches communicatives, tout en donnant à entendre que « c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer »,se présentent comme souplement adaptables et ouvertes à la diversité des contextes d'apprentissage .

Les méthodes et les cours de type communicatif sont en général organisé autour d'objectifs de communication à partir des fonctions (des actes de paroles) et des notions (catégories sémantico-grammaticales, comme le temps, l'espace etc.) . Ces catégories ont été définies dans un NIVEAU-SEUIL(1976). Les supports d'apprentissage sont autant que possible des documents authentiques et les activités d'expression (simulation ; jeux de rôle, etc..) ou de compréhension se rapprochent de la réalité de la communication.

N'oublions pas que l'acte de parole dans une langue étrangère n'est jamais naturel, c'est pour cela qu'elle provoque des blocages. Pour éviter le découragement qui provient en premier lieu des difficultés phonétiques, l'apprenant doit être dans une atmosphère de détente face à la prise de parole.

Nous travaillons aussi la concentration et l'échange rapide de mots.

L'objectif ici est de consolider à la fois la confiance en soi et envers le groupe. Petit à petit l'apprenant oublie la peur qui est en lui et se laisse aller emporté par le jeu et aussi le groupe, pour la bonne fonctionnalité de la transition le professeur doit laisser les apprenants s'exprimer en toute liberté sans prendre compte des erreurs syntaxiques et phonétiques mais seulement qu'à la fin du jeu.

Mais contrairement à cela dans le travail de l'apprentissage d'un texte l'intervention du professeur devient très importante et même nécessaire à chaque erreur pour éviter que l'apprenant grave dans sa mémoire des erreurs phonétiques.

La dynamisation sollicite la présence complète de l'apprenant étant donné qu'elle fait travailler assidûment l'écoute et la rapidité de la réflexion.

14- Dans quel moment peut-on utiliser les jeux de dynamisation ? :

-En début du cours :

Les jeux de dynamisation sont parfaitement accommodés pour entamer le cours, et permettent d'introduire en quelques minutes de jeux les notions à venir.

Le plus dur à réaliser quand le professeur commence le cours c'est en effet attirer et capter l'attention des apprenants, car au début du cours la capacité d'attention des élèves varie à cause de plusieurs facteurs.

Premier facteur : c'est l'emploi du temps, dans le milieu scolaire un élève qui entre dans un cours de français ce n'est pas comme s'il sort d'un cours de sport donc là le comportement de l'élève est forcément différent.

Second facteur est l'état personnel qui influant l'état d'esprit de chaque apprenant sans oublier évidemment le moment d'adaptation entre le moment où l'élève rejoint la classe et le début effectif du cours et ça c'est très important pour un bon déroulement des cours dans n'importe quelle matière .

-Afin d'atténuer une baisse d'attention :

A cause de la fatigue ou d'autre raison d'éparpillement de la classe, l'enseignant doit remédier à ça en faisant appel aux jeux de dynamisation qui sont connus par leur force de rassembler et de focaliser les énergies comme ils nécessitent un grand niveau d'écoute et de concentration.

Dès qu'on voit que les élèves presque s'ennuient, on fait recours à des jeux de dynamisation en mouvement dans le but de réveiller les troupes , et pour le manque d'attention ou de concentration , nous adapterons les jeux de dynamisation en cercle ou en duo.

-A la fin d'un programme :

« Certain jeux de dynamisation peuvent introduire de nouvelles notions. Mais la majorité d'entre eux demandent un effet de miroir entre l'action et mot ou la règle préalablement assimilés. Les jeux de rapidité, qui relient la parole à des actions corporelles, permettent à fixer les notions apprises sous forme d'automatisme »¹Adrien Payet.

Expliquons : à force de répéter, le cerveau enregistre et lie le geste à la parole. De ce fait le vocabulaire est automatiquement enraciné dans la mémoire corporelle de l'élève. Comme on peut répéter ces jeux de dynamisation tout au long de l'année scolaire pour réviser et revoir les concepts importants du programme.

¹ Adrien Payet, .P26 activités théâtrale en classe de langue .

15- Théâtre et enseignement de français :

Mimer, jouer, utiliser son corps, à quoi cela sert-il en classe de français langue étrangère ? En quoi cela aide-t-il à apprendre ?

« Le corps est indissociable de la parole et ne peut être ignoré car, il ne se contente pas de produire des sons ou des écrits. Il est premièrement expressif en lui-même et il réagit en différentes situations, qu'elle soit verbale ou non, et inversement, l'état et l'activité physique influent sur la quantité et la qualité de la prise de la parole.¹ » Adrien Payet

L'utilisation des techniques du jeu dramatique, en particulier, est très importante pour l'apprentissage des langues car la mise en la place d'une situation peut se faire facilement, une fois l'activité de l'élève part du corps pour aller vers la langue et pas le contraire.

Le sens est perçu en premier lieu de façon muette et il se communique visuellement aux autres par le corps et aussi par d'autres repères comme l'espace, couleurs, les lumières, les rythmes, les dessins et les accessoires.

La parole en jeu:

A partir d'une pratique théâtrale faite avec des collégiens, se propose la question sur la réalité de la parole vivante tout en construisant un espace didactique bien spécifique.

Quelle soit :

1 Usuelle : dans l'échange langagier des apprenants.

¹Adrien Payet, .P28 activités théâtrale en classe de langue.

2 Artistique :

Dans la parole d'une œuvre que l'interprétation a but de rendre à la vie physique en la destinant à un public ; parole qui n'existe ici parce qu'elle s'articule à un projet créatif qui stimule le désir de s'exprimer.

Le but de la réflexion n'est pas de répondre par l'activité théâtrale aux difficultés qui se posent à l'apprentissage du français FLE mais plutôt de trouver la parole langagière dans le théâtre, c'est-à-dire trouver les points de rencontre de cette pratique avec des notions fondamentales de la linguistique de la pédagogie et de la théorie théâtrale afin de trouver le chemin qui mène d'une manière ludique à l'apprentissage de la langue.

La pratique théâtrale permet l'écoute et assure la clarté du message par l'articulation et la justesse par l'expressivité donnée par l'intonation et par le rythme et par l'accent et ça pour faire exister l'œuvre.

Ainsi que le dit Louis Jouvet « *dire les phrases ,prononcer les mots ,les rendre sonores par l'exercice des lèvres ,de la gorge et du larynx, de la raquette de langue qui vanne les paroles, les dégeler de leur gangue imprimée par la chaleur des sentiments ,les faire entendre(les jeter aux échos)dans la salle et la mémoire(la masse sensible),des spectateurs créer ainsi les mots les articuler ,entrechoquer les sons ;donner leur sens en les échangeant ,il faut que tumulte ordonné ,ce feu d'artifice(syllabes)de cette mécanique de mots se fasse ,pour que l'œuvre naisse, prenne corps, pour qu'elle existe. »*¹ Gisèle Pierra.

¹Gisèle Pierra , P 26 Une esthétique théâtrale en langue étrangère.

L'exercice constant de la parole dans des situations diversifiées sollicitant des réactions singulières, amène les apprenants à une grande autonomisation langagière dans le but de se reconnaître dans leur totalité consciente et inconsciente.

Ainsi que le mentionne ¹ Geneviève Gravelle et Michael Pigeard dans leur articles « Mémoires et créativités au jour le jour » paru dans travaux de didactique de 1990, dans l'approche créative, l'enseignant aide « l'apprenant à trouver des réponses à des problèmes linguistiques, socioculturelle et psychologiques sans jamais faire dire ou proposer à sa place :

« Selon les moments, il est davantage enseignant face à des apprenants ou des individus en relation avec d'autres individus. Il vit une expérience authentique avec un groupe qui aura une histoire (un début et une fin) et dans lequel se noueront des relations à l'image de la vie .Chaque participant y est un individu avec son moi psychologique, social ,culturel, en un mot son identité de sujet ,et non un sujet exclusivement pédagogique. » ² Geneviève Gravelle et Michael Pigeard

La parole en langue étrangère est expérience de passages et de déplacements multiples : elle place le sujet en dispersion dans des cas où se jouent continuellement l'image du corps, l'identité et les fluctuations qui la constituent comme le montre Jean- Marie Prieur dans son article « Une ethnographie d'occasion - quelques aspects de la classe de langue étrangère et du rapport de l'autre langue » paru dans Travaux de didactique ,1987.

¹ Geneviève Gravelle et Michael Pigeard dans leur articles « Mémoires et créativités au jour le jour »

² Ibid.

« La venue à la langue étrangère ouvre un espace intermédiaire, transitionnel, où les sujets sont impliqués et sommés dans le narcissisme qui les constituent comme parlant »

Ce narcissisme, souligne ¹Jean Marie Pirreur, entraîne des retenus de la parole, dues à une insécurité dans la langue étrangère.

En effet la libération de la parole passe en premier lieu par l'acceptation de soi et de sa voix dans cette langue car en jouant on arrive à se libérer, s'exprimer et surtout à débloquer la réaction de la peur très concrètement par des exercices de relaxation, l'improvisation, interprétation et aptitudes à se mouvoir et à parler sous le regard constant de l'autre.

¹Jean Marie Prieur, Article travaux de didactique ;1987

16 - La théâtralité

Quand la pratique de l'activité théâtrale rencontre la langue étrangère :

1 postulat théâtral :

« Si l'on accepte l'idée que le théâtre est l'art de produire des émotions par le rapport actif aux paroles d'une œuvre mise en situation ,on conviendra de la nécessité d'un enseignement apprentissage de techniques visant à développer des relations non-illustratives du texte ¹Roger Planchon, préface à George Dandin, Paris ,le livre de poche) ,traduit en acte, qui portent les dialogues conduit les apprenants à objectiver différents apprentissages.

Les sensations éprouvés par l'acteur, lui permettre de créer les actions physique qui aide à produire les émotions à condition de comprendre (étymologiquement prendre avec soi) « la singularité des formes »²Pierre Bourdieu « l'économie des échanges linguistiques »,des paroles et des gestes dans des différent contextes liés à l'univers de la représentation théâtrale .

C'est cette compréhension physique, sensible et singulière que les apprenants doivent expérimenter afin de pouvoir transmettre à un public ce qu'ils ont ressenti dans leur rapport à leur rapport :le plaisir de l'interprétation du texte qui passe par l'engagement corporel total.

Conséquences langagières de l'apprentissage théâtral :

Les techniques théâtrales peuvent rencontrer des problématiques communes à l'apprentissage de la langue nouvelle dans la mesure ou la parole est comprise en situation et se charge d'intentions et d'émotions au théâtre.

¹Roger Planchon, préface à George Dandin, Paris ,le livre de poche²

²Pierre Bourdieu , « l'économie des échanges linguistiques »

Comme toute pédagogie langagière à objectif communicatif toute en gardant à l'esprit la nature spécifique du travail théâtral qui vise la création originale des actions et des situations que l'œuvre suscite lorsque l'imagination et c'est maintenant seulement que l'intensité de la pratique du texte arrive à familiariser les apprenants avec les dimensions structurales, phonétiques et prosodiques de la parole en action .

Dans ce sens le travail de la compréhension lié à la lecture s'associe à celui de la prononciation et de la mémorisation propre à l'interprétation dans des actions et des situations inspirées par l'œuvre ; ces divers apprentissages sont organisés par un travail de recherche, d'échanges et de répétitions, qui articule petit à petit les différents paramètres du savoir faire qui se cultive dans un vécu de la parole catalyser par l'objectif théâtral.

L'objectif esthétique :

L'apprentissage langagier existe comme conséquence de l'enseignement/apprentissage théâtral, qui ne perd à aucun moment l'axe de son propos et qui articule de manière signifiante tous les efforts réalisés par les apprenants pour arriver au but de la représentation.

Les techniques des actions physique de Stanislavski, travaillée dans le prolongement de sa « méthode », donne aux participants l'outil de l'entraînement qui permet d'atteindre à l'esthétique résultant du travail créatif. La spontanéité de l'imagination est associée au travail rationnel nécessaire à l'interprétation.

La qualité de celle-ci est attendue et exigée autant par le public que par le groupe lui-même. Pour satisfaire cette exigence l'implication de l'auteur est totale. Il investit toute son énergie dans la manière de mettre en espace et d'incarner les dialogues .En ce sens il fait œuvre de création.

Ici, la motivation pédagogique fait place au pur désir et à la joie de l'expression chez l'apprenant, qui se trouve dans une situation pédagogique transgressée, où les besoins langagiers se transforment en désir de parole. Jouer les actions portées par le texte permet de lire celui-ci au plus près de sa réalité phonétique et prosodique et fait surgir un réel plaisir.

Au théâtre, les émotions sont libérées et rationalisées par le travail corporel consistant en la découverte des sensations et du potentiel de chacun exprimés grâce à la relaxation aux exercices divers mettant le groupe en contact aux improvisations mimées et parlées et à la recherche d'interprétation du texte et de la gestuelle qui s'y associe. C'est par ce travail physique que l'acteur peut s'éprouver à la parole d'un auteur et l'interpréter.

L'épreuve est d'autant plus importante pour l'acteur débutant en langue dont la parole est en conflit permanent avec la parole nouvelle, logée dans l'œuvre et dans les échanges pratiqués au sein du groupe. Ainsi, l'apprenant doit en passer parole qui lui est étrangère pour interpréter le texte de manière sensible ou échanger ses idées de mise en scène. Cela ne peut se faire sans entrer en contact avec son être profond et la libération de ses émotions.

17- La fonction poétique du langage ,la théâtralité :

Théâtralité et moment poétique sont dans ce travail pédagogique la seconde condition de d'apprentissage de la langue et de la culture dans l'espace créatif et multi relationnel que le groupe a mise en place et ça avec l'aide de l'enseignant. Grâce à l'expérience de techniques théâtrales qui aide à l'interprétation originale du texte, les apprenants avec les outils qui possèdent arrivent à improviser situations, actions et mouvements pour représenter le texte. La théâtralité devient pour eux une quête qui donne son résultat par moments poétique en éclairs. Anne de Staël(1993)nous dit à propos de cette fracture de la matière commune à tous qu'est le langage dans son moment poétique et la prise de distance qui s'ensuit :

« Il y a un rapport d'attaque avec la langue. Chaque fois qu'il y a poésie, elle aura, le temps d'un éclair, pris de court l'anticipé » « Prendre de court l'anticipé »¹ Giselle Pierra ,:c'est une action continue qui occupe le travail théâtral. En effet l'acteur pour atteindre à la spontanéité de la parole du texte, doit agir dans des actions physiques qui vont se prolonger jusqu'à la parole fraîche et neuve ,arrivant dans sa bouche pour la première fois ,une vraie rencontre si l'acteur entre vraiment dans le dialogue, dialogisme qui fait que l'autre parle en lui, autre de lui-même, autre de l'autre et des autres, lieu ou se produit le moment de l'éclat, de la pulsion, possibilité même de la relation articulante qui produit la parole.

Pour la réflexion linguistique et théâtrale on citera la pensée de² Henri Maldiney qui évoque « *Le moment apertural qu'est la nomination, acte de parole à voix vive* »moment qui se tient de la signification et du mot pour nommer et appeler, en entrant en relation au monde.

¹ Giselle Pierra, P32 Une esthétique théâtrale en langue étrangère.

² Henri Maldiney .P50.L'art.l'éclair de l'être

L'activité théâtrale en langue étrangère permet de rendre la métaphore théâtrale agissante cognitivement, car elle place les apprenants dans des relations réelles, la métaphore théâtrale rend possible de mettre en scène avec le langage par la corporalité des apprenants qui accueillent dans leurs émotions les différentes instances de la communication et les extériorisent après à travers une esthétique élaborée.

En prenant à leur tour la parole, ils deviennent un sujet à part entière, en révélant cette réalité de la nature fictionnelle du sujet d'un dialogue ou l'interlocuteur est fictif, c'est en ce sens que ¹Robert Laffont, la métaphore théâtrale est claire, elle dégage le pouvoir qu'a l'énonciateur de « mettre en scène » le dialogue sur ces deux pôles en établissant cette fictivité pour parvenir à la théâtralité, Comme le dit ²Peter Brook (Il y a masque et masque) 1992, celui qui donne de la vie et influence de manière positive et son opposé, celui du mensonges et de la dissimulation.

*« L'art n'est utile à l'homme et à la société que s'il contient en lui une incitation à l'action »*³ Peter Brook

L'apprentissage de la langue et de la culture étrangère modifie le rapport à soi, aux autres et au monde de l'apprenant.

Celui-ci fait l'expérience d'une pratique globale de l'expression dans laquelle ses émotions sont sollicitées et transformées par le travail d'un texte et des relations de groupe. Ce sont là les apprentissages des articulations entre sujet imaginaire et société.

¹Robert Laffont, P 80, La parole et le corps. il y a quelqu'un. Langue et praxis ; université de Montpellier III. 1994

²Peter Brook. p29. Le point de suspension

³Peter Brook .p29. Le point de suspension

Un monde de communication interculturelle permet un apprentissage général de l'être qui se révèle aussi dans la langue et la culture qui ne sont pas propre à lui (sienne) par le biais de la pratique théâtrale qui favorise des liens et la possibilité des rapports intersubjectifs.

*« Si le regard et l'autre et non chose à voire ,je peux approfondir le regard que je porte sur moi et sur le monde afin de me rendre autant plus présente et perceptible à autrui »*¹ Muriel Molinie .

C'est comme est aperçu l'apprenant, dit Muriel Molinie (1993) analysant une situation d'apprentissage du FLE par lettre vidéo, qui détermine la manière dont il se considère et peut rencontrer les autres, il faut aussi la qualité du regard et de l'écoute de l'autre, en pédagogie, au théâtre ,et comme dans la vie, pour que la l'image à soi ne soit plus bloquante à soi.

Nous ferons référence aussi à ² Peytard et Sophie Moirand (1992), *Discours et enseignement du français*, les auteurs y commentent ³ Bakhtine identifiant l'acte de parler au fait de transformer la parole de l'autre, cela dit que le sujet apprenant lorsqu'il apprend une langue nouvelle, pourrait aussi en théâtre, *« affirmer sa marque personnelle par l'activité qu'il développe sur l'énoncé de l'autre »*

Et de sa part Vigotski, qui a introduit la notion d'émotion esthétique dans la langue et montre que dans la situation pédagogique l'essentiel moteur de l'apprentissage est la dimension du plaisir de la parole et de sa réception à la production de la parole.

¹ Muriel Molinie

² Peytard et Sophie Moirand *Discours et enseignement du français*

³ Bakhtine , P61 ; Esthétique de la création verbale, Gallimard/

« c'est dans le jeu des structures et de leurs contradictions que s'organise le plaisir du lecteur ou de spectateur ; autrement dit, c'est une lecture d'abord immanente du texte qui soutient l'avancé des analyses de Vigotski. C'est en cela qu'il nous importe ; la littérature rejoint le vécu par sa propre lettre ; la sensibilité au signifiant devient éveil de la sensibilité »¹ibd

Et là aussi, se retrouve le plaisir de la lecture, de l'énonciation du texte liée à une gestuelle et aussi le plaisir de la mise en scène en situation dramatique.

La situation d'apprentissage proposée par la pratique théâtrale permet aux acteurs de la communications double qui s'effectue à travers les personnes et à travers les personnages texte ,d'occuper les places mouvantes tout en étant entièrement, affectivement et corporellement engagés dans la production du sens.

Et tout cela permet aux apprenants avec l'écoute et regard du groupe classe ,de mener à bien un processus d'apprentissage de la langue et de la culture en devenant davantage responsable dans le cadre du travail collectif terminant par une représentation ouverte au public de la société d'accueil.

¹ibd

Chapitre

deux

1- Pourquoi faire le théâtre au collège ?

C'est pas facile pour les enseignants d'emmener les élèves à faire du théâtre, car la plupart des collégiens n'ont pour tout univers culturels que la télévision et football de rue, et les enseignants connaissent bien d'avance leur peur et leurs préjugés à l'égard du théâtre.

Tous les enseignants et même les parents savent, que les enfants du collège connaissent un passage difficile qui les ramène de l'enfance vers l'adolescence c'est « l'âge ingrat » comme ils disaient autrefois.

L'enfant à cet âge a tendance à se replier sur lui-même ou au contraire à se rebeller surtout et pour tout, l'adolescent à cette période est entrain de se construire et de se détacher des ses proches, perdu qu'il est devant ce monde qu'il entoure.

Donc le théâtre offre à ces enfants plutôt timides et à la fois rebelles la possibilité de s'exprimer de s'extérioriser devant un public qui est très souvent un objectif lointain et inaccessible pour n'importe quel enseignant, car le théâtre, qui met en scène des personnages et des sentiments les plus complexes et les plus intenses, peut les bien les aider à mieux comprendre leur trouble.

Mais si on leur offre la possibilité d'assister et éventuellement de participer à un ou à plusieurs spectacles, le résultat serait positif.

Molière écrivait dans la préface de l'Amour médecin : « On sait bien que les comédies sont faites pour être jouées , et je ne conseille de lire celle-ci qu'aux personnes qui ont des yeux pour découvrir dans la lecture tout le jeu du théâtre »

Le professeur de français le plus talentueux, le plus compétent qu'il soit , ne pourra jamais aider ses apprenants à bien comprendre et mieux assimiler complètement une pièce théâtrale , si ces élèves n'ont pas assister une fois physiquement , à une représentation théâtrale.

Etudier une pièce de théâtre ; est ce seulement la lire en cours, la voire jouer ou la jouer soi même ?

Les enseignants qui ont choisi la dernière démarche, il est certain que le but artistique se double de l'intérêt pédagogique, attacher au cours de français « traditionnel » l'utilisation et la pratique théâtrale permet et aide à développer les facultés d'expression de chacun, les capacités de création et d'invention et surtout elle favorise le travail en équipe.

Rappelons que l'étude des textes théâtraux dans la classe du FLE ,aide le apprenant à l'entraînement à l'expression orale, avec l'appui du travail d'élocution , diction , gestuelle, du mime .

*« Jouer la comédie c'est apprendre à connaître son corps. Apprendre comment on se tient, comment on traverse une scène. Comment on respire .Comment on articule. » « S'essayer au jeu théâtral c'est découvrir le sens esthétique, c'est appréhender et expérimenter l'expression orale et écrite. C'est apprendre à écouter , à observer . C'est travailler sa mémoire, apprendre à retenir un texte non seulement pour le réciter mais pour l'utiliser, c'est décoder et extérioriser sa mémoire affective »*¹*Sophie BALAZARD et Elizabeth GENTE- RAVASCO*

Respecter les règles du théâtre c'est respecter des règles de la vie quotidienne. Les apprenants comprennent très vite qu'ils doivent travailler en groupe et d'être essentiellement solidaire et une seule force dans cette aventure, et la réussite c'est l'ensemble du travail du groupe. Ne pas apprendre le texte ou chahuter perturbe sans doute l'harmonie du groupe et met en danger le projet commun.

Et surtout, l'élève motivé par cette responsabilité collective, retrouver l'objectif majeur et important de cette activité, le plaisir de faire du théâtre, la fierté de créer pour et avec les autres.

¹*Sophie BALAZARD et Elizabeth GENTET- RAVASCO, P6 ; Pratiquer le théâtre au collège.*

2- Pourquoi faire du théâtre en classe FLE en Algérie ?

Tout le monde reconnaît que le niveau en langue française en Algérie dans le milieu scolaire est au dessous de la moyenne, nos élèves s'expriment mal, certains au stade du déchiffrement, d'autre à peine s'ils savent écrire leurs noms.

Parmi toutes les méthodes d'apprentissages, nous préconisons celle du théâtre en classe, mais pas comme méthode d'apprentissage, mais tout simplement comme un jeu, un moyen d'évasion, ludique.

Rappelons ici que l'utilisation de la pratique théâtrale dans un but d'apprentissage des langues, or il s'avère que dans nos classes et tous niveaux confondus le français est mal acquis et ce pour diverses raisons socioculturelles comme nous l'avons cité un peu plus haut.

De ce fait, le théâtre en classe de FLE en Algérie n'est point une recette miracle, mais tout simplement un moyen parmi tant d'autres pas pour hausser le niveau, mais de l'améliorer.

Certes chose pas facile, vu les contraintes, et problèmes rencontrés dans le cadre normal de l'enseignement (textes inadéquats, programmes trop chargés, volume hebdomadaire insuffisant pour l'apprentissage du français etc...) tous ces paramètres ont fait que nos élèves maîtrisent mal cette langue.

Donc, au vu des lacunes dans cette discipline, l'apport du théâtre en classe de FLE en Algérie cette activité est un plus pour nos apprenants.

Reste la méthode, la conception et la mise en place de cette action au sein de nos établissements scolaires, et en dehors des heures travail, le plein pouvoir est donné aux enseignants volontaires et motivés avec l'aide de l'administration scolaire, et si possible au plus haut niveau.

En outre, l'enseignant peut solliciter l'aide d'autres collègues, algériens ou étrangers, la consultation de sites spécialisés, l'apport des apprenants aussi.

Le théâtre en classe de FLE en Algérie, vu son importance et son impact, est devenu presque une nécessité pour nos élèves qui veulent voir leur niveau en français s'améliorer.

3- Préparer l'intégration de la pratique théâtrale en classe.

a- Les activités théâtrales en classe :

Les activités théâtrales en classe demeurent l'un des atouts majeurs complémentaires pour l'acquisition et la maîtrise de la langue par l'enseignant et les apprenants.

Le théâtre comme activité en dehors des heures de cours des langues étrangères s'intègre facilement et motive nos élèves pour la simple raison ces derniers ne se sentent pas surveillé, on sort du cadre administratif.

Ces séquences dites « en toute liberté » nous amènent à remarquer que nos élèves se retrouvent, se sentent libre, et cette sorte de liberté les poussent à mieux faire, d'où la compétition, l'acharnement, l'improvisation sont étalés sur scène.

b- Comment intégrer le théâtre en classe :

Comment intégrer le théâtre en classe, tout d'abord rectifions le tir, ce n'est pas le théâtre en classe, mais plutôt le théâtre pour les élèves de classe FLE.

Le fait de citer « la classe » déjà surgit la barrière très connue « enseignant-élève », d'où le blocage des élèves.

Donc pour intégrer le théâtre, nous sommes obligés de sortir du cocon scolaire, et mettre nos enfants en confiance c'est le seul critère de réussite.

Cette séance sera pour nous celle de la détente, de jeux, d'évasion.

Mais faire du théâtre ne s'improvise pas d'une part, et ne peut être acteur qui veut d'une autre part.

Certaines règles élémentaires sont à suivre, des techniques à acquérir, pour cela l'enseignant doit avoir au moins le minimum pour l'inculquer à ses apprenants.

c- La création d'un atelier théâtre :

Comme nous l'avons cité au début, l'enseignant ou plutôt l'animateur ne doit pas être trop exigeant, vu les moyens dont il dispose, une salle de classe ou le foyer ou autre fera office d'atelier, d'une autre manière un lieu pour travailler.

Certes dans un atelier, qui propose quelques exercices intéressants pouvant servir de préparation à la pratique du théâtre : échauffement, occupation de l'espace, travail de la voix, travail des gestes, écoute et jeu de diverses situations. comme partout ailleurs, il y aura du bruit , étant donné que nos activités se déroulent en dehors des heures de travail (horaire officiel) donc ici le problème ne se pose pas.

d- Mise en scène et technique :

Ici nous entrons dans le domaine propre du théâtre , il est primordial d'enseigner aux élèves les rudiments du théâtre pour ne pas sortir du cadre théâtral évidemment, donc plusieurs possibilités s'offrent à nous :

- a- Le professeur –animateur ayant des connaissances qui à son tour les inculque aux apprenants.
- b- Un élève ou des élèves ayants des notions dans ce domaine et peuvent à leur tour les donner à leur camarades.
- c- Si les deux possibilités ne figurent pas, on peut faire appel à un professionnel ou acteur de théâtre qui en dispensera nos apprenants dans ce domaine.

e- Définition des objectifs :

L'objectif n'est de pas de jouer la pièce, mais de savoir comment la jouer, et ce n'est pas aussi simple qu'on le pense, Il faut parler fort, pas tous en même temps, mais il faut aussi rester sincère et naturel, il faut éviter les répétitions. En plus, il faut penser aux gestes et au public, il ne faut pas lui tourner le dos !et ainsi de suite, de ce fait plusieurs paramètres entre en jeu :

- a- La voix comme outils de communication.
- b- La gestuelle et le non verbal.
- c- L'improvisation.
- d- L'interprétation des émotions.
- e- Interprétation.

Ces travaux la plupart sont étudiés en classes, tels que la voix outil de communication, l'intonation aussi lors des cours de point de langue (interrogation, l'exclamatif et l'impératif)

Donc l'intégration du théâtre en classe de FLE, certes est un travail de longue haleine, cependant la motivation, le bon vouloir, la cohésion entre les membres peuvent surmonter les difficultés.

Aussi , ne tenons à demander aux collègues responsables de n'exclure personne,

là je fais allusion aux élèves faibles, les élèves turbulents et autres.

C'est ce brassage qui va nous permettre de réaliser nos vœux ensemble.

Donc il est préférable, de se baser sur des activités déjà prêtes, reste à l'animateur et ses apprenants que l'application.

f- Les rôles :

Pour ne pas fausser le travail et l'interprétation des rôles, chaque acteur doit jouer son rôle, le temps est révolu où l'on jouait le rôle d'une femme dans une pièce théâtrale par manque de filles.

La distribution des rôles revêt un caractère très important pour la simple raison chaque élève doit se sentir dans la peau du personnage . (émotion, gestuel etc....)

Si un problème surgit exemple trop de personnages ou l'inverse peut de personnages ;

On procède de la façon suivante ;

1 cas :

Trop d'apprenants par rapport aux rôles à distribuer, on pourra opter pour deux groupes, ce qui va nous permettre de mieux choisir les apprenants pour en faire qu'une seule équipe.

2 cas :

Trop de rôles par rapport aux apprenants, là on est obligé de diviser les rôles sur plusieurs personnages (un apprenant peut jouer deux rôles voir plusieurs.)

Faire attention de ne pas se retrouver avec le même personnage dans un même acte et une même scène, calculer et prévoir le temps de le lui laisser pour s'échanger, s'essouffler et ne pas jouer deux rôles en même temps.

Donc il y a quelque adaptation à faire, c'est au groupe de gérer cette situation, et suivant les problèmes rencontrés.

Aussi , voir les goûts et penchants des élèves, point à prendre en considération.

g- Voix et textes :

Avant de passer à la mise en scène du texte, il est important de repérer les apprenants qui savent très bien lire, pour encadrer les faibles, la réussite d'une pièce réside dans la compréhension et la bonne diction.

Donc , il faut lire le texte plusieurs fois, d'abord de manière individuelle puis collective.

Cette première approche peut donner lieu à des séquences pédagogiques qui exploitent le texte en profondeur : grammaire, lexicale, implicites culturels... tout en profitant pour donner des cours techniques de théâtre.

h- Mise en scène :

Une fois le texte bien mémorisé, les personnages choisis, , on commence la mise en scène.

La mise en scène se fera par petites étapes jusqu'à acquisition totale de la séquence.

Selon le temps qu'on dispose, on doit en profiter au maximum, si une séquence est ratée, on ne doit jamais passer à l'autre, il faut toujours y revenir , jusqu'à la réussite totale.

Il ne faut pas hésiter à simplifier et suggérer. Cela permet d'avoir des objectifs réalistes par rapport aux moyens et au temps dont vous disposez. Scène par scène, fixez les déplacements des acteurs sur le plateau. Approfondissez l'interprétation et peaufinez les détails au fur et à mesure.

On procédera par une mise en scène individuelle ensuite collective.

i- Répétition ;

Pour prévoir suffisamment de répétitions, basez-vous sur le calcul suivant : une heure de répétition par page du texte.

Si les répétitions débouchent sur un spectacle public, (ici les élèves de votre établissement ; réservez les dernières séances aux enchaînements : faites le spectacle au complet, sans pauses ; mais cas rare, car au préalable ce n'était pas le but souhaité ; jouer la pièce en public)

Vous pourrez ainsi contrôler les petits détails techniques : temps pour les changements de costumes entre deux scènes, volume de la musique, voix des acteurs assez forte pour être entendue partout dans la salle, déplacements des décors, etc.

j- Lire et jouer

La lecture d'un texte (conte, poésie etc...) en classe reste le moment plus privilégié des apprenants, cependant nos élèves dont certains sont au stade du déchiffrage, n'arrivent pas à assimiler rapidement le sens d'un texte , d'où le désintéressement total, et préfèrent semblant de suivre avec leurs camarades lors de la séance de lecture, ils l'appréhendent au point qu'on peut dire que c'est une punition au même titre qu'une autre séance ; la dictée par exemple.

Et ce pour diverses raisons, le fait d'être grondé par l'enseignant, ou sanctionné, se voir la risée de toute la classe, et enfin l'environnement qui n'utilise pas la langue française.

L'enseignant à beau les encourager, les stimuler, mais en vain , seuls les bons et moyens élèves s'adonnent à cette pratique avec plaisir.

Et pourtant, l'enseignant ne cesse en classe de lire, relire le texte, de le faire aimer par ces élèves, au point mime, joue « le texte », surtout s'il s'agit d'un conte, lu avec mimiques et gestes.

Nous savons aussi que certains élèves, imitent l'enseignant une fois celui-ci absent, ou chez eux (propos rapporté par les parents ou élèves témoins).

Pourtant lire et jouer c'est ce que fait l'enseignant depuis qu'ils se trouve en classe, sans se rendre compte, la gestuelle prend une place très importante dans le domaine de l'apprentissage.

Notre but ici, n'est pas de pénaliser l'apprenant, mais tout simplement nous allons essayer de voir comment l'amener à tout d'abord aimer la lecture et puis transposer cette lecture en jeu (scénettes, théâtre etc....).

Activité 01 : Vocabulaire

« Je me souviens »

Activité : *Quelques moyens mnémotechniques pour mémoriser les difficultés orthographiques.*

Objectifs : Amener les apprenants à mémoriser certaines difficultés orthographiques par le jeu.

Personnages : Tous les élèves. (à tour de rôle)

Public visé : Cycle moyen (4 .Année moyenne).

Moyens matériels : Aucun

Lieu : La classe

Mode d'emploi :

Durant les semaines écoulées, le professeur aura fait les cours concernant les termes qui vont être repris ici.

La veille de la préparation, demandez aux élèves de les réviser en vue d'un jeu que vous annoncez pour le lendemain, de votre côté préparez autant de petits papiers numérotés que d'élèves.

Règle du jeu :

Attribuez à chacun un numéro. Puis faites tirer au sort un papier numéroté. Le chiffre sortant correspond à un élève qui se lève et vient au tableau énoncer une règle commençant par « je me souviens ».

Tous les élèves passent dans l'ordre du tirage au sort. Il est évident que, plus le jeu avance, plus la difficulté augmente car les derniers voient le stock de règles s'amenuiser ou diminuer et leur mémoire à un effort plus important.

Ici le professeur doit intervenir à chaque fois pour encourager les participants.

Ce jeu peut être pratiqué plusieurs fois durant l'année, cette répétition ayant l'avantage de renforcer la mémorisation surtout si, à l'occasion de dictées on fait répéter la règle.

Au fur et à mesure que les élèves acquièrent la technique, on peut leur demander d'énoncer les règles en les mimant, et ceci nous prépare à la gestuelle bien sur pour les prochaines pièces.

Exemple : le chapeau de la cime (mains en accent circonflexe au dessus de la tête) est tombé dans l'abîme (geste vers le bas) .

En mettant l'intonation de leur choix et selon la facilité d'expression, exemple : un ton fâché, boudeur, câlin surpris, méchant apeuré, timide etc...

La fin du jeu, le professeur invitera les élèves à évaluer cette séance, et si possible encourager les meilleurs.

Remarques :

En fonction des contraintes, le professeur ou animateur, doit toujours commencer son travail avec les moyens de bord, il doit éviter à tout prix de chercher le parfait tels que les décors, la scène, les costumes etc...

Les premières séances débiteront toujours, et auront lieu en classe, ensuite avec le temps l'enseignant ayant acquis de l'expérience, pourra passer à l'étape suivante et ainsi de suite.

La pièce :

« Je me souviens »

- 1- Je me souviens que la chapeau de la cime est tombé dans l'abîme.
- 2- Je me souviens qu'échapper prend deux « P », car on s'échappe grâce à ses deux pieds.
- 3- Je me souviens que le « P » d'attraper est tomber dans la trappe.
- 4- Je me souviens que caresser ne prend qu'un seul « R », deux « R » seraient vraiment trop rudes.
- 5- Dans embarrasser, je me souviens que deux « R » et «deux « S »ne sont jamais trop embarrassants.
- 6- Je me souviens que mourir ne prend qu'un « R » car on ne meurt qu'une fois.
- 7- Je me souviens que nourrir prend deux « R » car on se nourrit plus d'une fois.
- 8- Je me souviens qu'il y a toujours un « S » à toujours.
- 9- Je me souviens de ma surprise quand je m'aperçus qu'apercevoir ne prenais qu'un « P ».
- 10- Je me souviens que carriole prend deux « R » car elle a deux roues , mais que chariot en a perdu un.
- 11- Je me souviens qu'un escabeau est vraiment beau.

- 12- Je me souviens de la voix du chanteur « X ».
- 13- Je me souviens qu'on met un chapeau sur la tête.
- 14- Je me souvient que leur devant un verbe est invariable.
- 15- Je me souviens que les verbes se terminant par –endre prennent toujours « E » sauf répandre et épandre.
- 16- Je me souviens que les verbe en « oir » s'écrivent O,I,R, sauf croire et boire qui ont un E.
- 17- Je me souviens que les verbes se terminant par -eindre s'écrivent toujours E,I,N, sauf craindre , plaindre et contraindre.
- 18- Je me souviens que tous les verbes se terminant par « anger » s'écrivent toujours avec un « A » sauf venger.
- 19- Je me souviens qu'en conjugaison le « je » n'aime pas le « T ».
- 20- Je me souviens que « pouvoir » « vouloir » « valoir » prennent X ,X, T au singulier.

Activité 02 : Conjugaison

« Quand le passé était imparfait »

Activité : *Amener l'apprenant à employer après le « Y » un « I » après l'emploi de « nous » et « vous » des verbes se terminant YER à l'imparfait..*

Objectifs : Amener les apprenants à bien utiliser la règle.

Personnages : Toute la classe.. (à tour de rôle)

Public visé : Cycle moyen (4. Année moyenne).

Moyens matériels : aucun .

Lieu : La classe.

Durée : indéterminée.

- **Le professeur :**

Quand on te dit de conjuguer
Les verbes en YER , à l'imparfait
Mets-toi surtout bien dans la tête,
Qu'en plus du « Y »
Jamais tu ne dois oublier
De mettre le « I » qui vient après,
Quand tu emploies le nous et, le vous.

- **Premier élève :**

Maintenant cette règle, je vais l'appliquer.
Plus tard à mes enfants, je raconterai
Qu'à l'école, vous , les professeurs , vous
m'ennuyiez,
Et je l'écrirai, Y ,I , comme vous me l'avez dit.

- **Deuxième élève :**

Moi aussi, plus tard , je leur raconterai
Combien, sous le travail, nous ployions,
Et que de mauvaises notes nous essuyions,
Et je l'écrirai, Y ,I , comme vous me l'avez dit.

- **Troisième élève :**

À mon tour de conjuguer l'imparfait
De leur dire comment vous nous balayiez,
Comment souvent nos cahiers vous rayiez,
Quand nous avions du mal à conjuguer.

- **Le professeur :**

J'ai entendu la leçon que vous me donniez.
Maintenant, c'est promis, s'ennuyer c'est du passé,
Toujours il me faudra essayer
De conjuguer avec vous le beau verbe égayer.

Tous ensembles :

Quand on te dit de conjuguer
Les verbes en YER , à l'imparfait
Mets-toi surtout bien dans la tête,
Qu'en plus du « Y »
Jamais tu ne dois oublier
De mettre le « I » qui vient après,
Quand tu emploies le nous et, le vous.

*Ici nous avons limité cette série à quelques verbes,
l'enseignant demandera (au préalable aux élèves de chercher
d'autres verbes sur le même procédé) ce qui les intéressera
surement).*

Activité 03 : Orthographe

« le genre des déterminants »

Activité : *Amener l'apprenant à différencier entre le genre des déterminants.*

Objectifs : Amener les apprenants à dialoguer dans une situation donnée..

Personnages : quatre élèves . (à tour de rôle)

Public visé : Cycle moyen (4 Année moyenne).

Moyens matériels : valises (cartables)casquette, chemisier, blouse, téléphone, paquet de fiches, un stylo, une table (scolaire) qui fera office de comptoir, un panneau mural portant inscrit « hôtels...) (ici le tableau fera office de panneau).

Lieu : La classe (hall de l'hôtel)

Durée : environ 10 minutes pour chaque présentation.

Personnages :

- John , le touriste étranger.-Aghate , la réceptionniste. -André , le porteur de l'hôtels. - Une cliente.

John est touriste étranger qui arrive à l'hôtel, il parle français, mais il n'arrive pas à distinguer le masculin du féminin.

- Agathe : Bonjour, monsieur.
- John : Bonjour mademoiselle. Je voudrais **un** chambre, s'il vous plait.
- Agathe : **Un** chambre ? vous voulez dire **une** chambre ?
- John : Oui, **une** chambre, excusez-moi.
- Agathe : Pour combien de personnes ?
- John : C'est pour **un** personne.
- Agathe : **Un** personne ? vous voulez dire **une** personne ?
- John : C'est cela, **une** personne. Excusez-moi, je suis étranger, je ne parle pas très bien le français.

- John : C'est cela avec **un** douche s'il vous plait.
 - Agathe : **un** douche ? vous voulez dire....
 - John : Oui je veux dire une douche, excusez –moi, alors **une** bain .
 - Agathe : Ah non ! on dit **une** douche , et on dit **un** bain.
 - John : Oh comme c'est difficile le français !
 - Agathe : Mais ce n'est pas difficile. C'est très simple, il suffit de se rappeler.
- John retire sa casquette et se gratte la tête, et il montre la casquette à Agathe : masculin ou féminin ?
- Agathe : Féminin d'ailleurs elle est très jolie.....

Ici nous avons présenté un échantillon des travaux réalisés, c'est à l'enseignant de voir ce qui intéresse les apprenants et le thème ce qui sera le mieux assimilé.

Commentaires

Exercice très intéressant, nous l'avons remarqué, les élèves sont très motivés lors de la présentation, stimulation et simulation parfaite, avec gestes et paroles.

Certains élèves « les bons » n'ont pas lésiné sur les moyens pour improviser certaines scènes, toujours dans le même cadre et ayant trouvé d'autres astuces pour mieux faire passer le message.

Nous avons profité en incluant dans ces types de pièces ; des termes qui prêtent à interférence, concernant la langue arabe par rapport au français, où nos élèves gardent le même genre en passant de l'arabe vers le français.

Exemple : avion, soleil, porte, figure, mer...la liste est longue.

Donc, ces exercices nous ont permis d'ancrer dans l'esprit de l'apprenant de réfléchir en quelque sorte « français » et d'éviter cette confusion du genre.

Dans cette séquence didactique, c'est l'enseignant qui a choisi les mots qu'il désire que les enfants apprennent. Le thème abordé lors de cette présentation. Il n'est pas exclu que les enfants ajoutent au répertoire des mots en lien avec le thème en cours de route.

L'enseignant prend soin de préciser aux élèves que les mots choisis seront utilisés durant tout le projet lors des ateliers. Lors de l'expression écrite, des dictées métacognitives, des situations d'écriture et pour toutes les autres idées géniales qui sortiront de leur imaginaire au fil du temps.(affiche sur le mur de la classe etc....)

L'enseignant fait part aux enfants du déroulement de l'activité et ceci tout au début de l'année, ainsi que de ses attentes.

Dans le cas de cette activité, il leur propose de trouver l'orthographe des mots usuels en plus des travaux dirigés (scénettes) qu'ils auront à utiliser dans plusieurs contextes.

L'enseignant mentionne que les mots seront vus quelques-uns à la fois, selon cette même démarche qui sera utilisée pour chacun des mots demandés. Lors de cette opération, toutes les étapes seront répétées minimalement à quatre reprises, avec différentes classes,

Aussi nous avons jugé utile de faire une démonstration à la classe suivante avec le meilleur groupe de la classe précédente.

Les mots, les exercices ou d'une manière générale le travail entrepris peuvent être vus lors d'une même semaine, mais il n'est pas exclu de les étaler sur deux semaines ou même trois, suivant le résultat obtenu et le degré de difficultés et le moyen temps mis à la disposition de l'enseignant.

L'enseignant propose aux apprenants ensuite une première tentative d'écriture individuelle, (production écrite) ou le réinvestissement des notions acquises (la première c'est faite oralement, et la seconde celle dont nous parlons.

Cela permet à chacun de sentir impliqué dans la recherche de la perfection.

L'opération se déroulera de la façon suivante :

a- Durant la représentation, l'enseignant ou un élève fera le vérificateur ou correcteur jusqu'à obtention du résultat escompté.

b- L'autre stratégie, c'est lors de la pratique de l'écriture, l'élève tiendra le rôle de correcteur dans un travail binôme (travaux de groupes) et de se vérifier mutuellement.

Les enfants doivent savoir qu'il y aura un partage des tentatives orales et écrites par la suite, ainsi qu'un retour sur la norme orthographique.

À ce moment, l'enseignant peut répéter que les mots seront réinvestis dans de nombreux contextes.

Dans un deuxième temps, les enfants s'échangent les propos de leurs stratégies d'écriture et leurs conceptions de la langue écrite. Les apprenants peuvent être formés selon divers critères et seuls différents essais permettront d'atteindre la formation idéale : placer des forts avec des plus faibles, placer des élèves de même force ensemble, choisir de mêler des enfants volubiles et d'autres plus inhibés, laisser les amis ensemble ou, au contraire, favoriser les échanges entre des enfants qui, de prime abord, n'auraient pas voulu travailler ensemble. Peu importe les critères ayant déterminé la formation des apprenants, dans tous les cas, les élèves doivent se mettre d'accord sur une hypothèse orthographique commune (orale au départ puis écrite à la fin) L'enseignant peut choisir de se promener d'un groupe à l'autre ou de centrer son attention sur un seul groupe, et chargera un groupe « fort » de superviser les autres.

Dans ce dernier cas, il est important que l'enseignant travaille avec des groupes différents lors des autres pratiques (ou scénettes). À cette étape, il guide et stimule les enfants dans leur réflexion vers la langue écrite.

La conservation des traces et la réutilisation des mots Le transfert des mots appris en orthographe et dans d'autres approches est essentiel.

Si les enfants n'ont pas l'impression que la lexicalisation de ces mots est utile, seuls les enfants attirés vers l'écrit ou ceux désirant plaire réinvestiront les mots.

Pour les mots de vocabulaire des différents thèmes abordés au cours de l'année, les sources de réinvestissement sont nombreuses.

Ainsi les mots dont l'orthographe a été trouvée en orthographe approchée sont : systématiquement consignés dans un cahier d'écriture (expression écrite) ou sur une feuille spécialement conçue aux fins de lexicalisation des mots dans le classeur à anneaux « vocabulaire et orthographe » (ou tout autre classeur approprié). Ils sont rassemblés par thème,

- repris lors des ateliers,
- réinvestis lors de la dictée métacognitive de la semaine,
- réutilisés lors des phrases à composer en devoir,
- utilisés à l'occasion par les enfants dans la rédaction de leur journal quotidien,
- localisation de ces mots lors des lectures faites en classe.
- contenus dans les calligrammes proposés pour décorer la classe ou le préau.

Etablissements et enseignants ciblés

Nous avons longuement hésité avant d'entreprendre une opération de telle envergure, de peur que nos collègues nous refusent leur collaboration.

Mais nous étions tous surpris lors de la proposition, aucun refus, au contraire les collègues sollicités nous ont bien aidés, en contre partie ils avaient demandé si on pouvait leur fournir de la documentation sur ce thème.

Notre choix était délibéré, pour la sélection des établissements, de manière à obtenir un échantillonnage variés à travers notre wilaya .

On ne pouvait se limiter uniquement au chef lieu de la Wilaya de crainte que les résultats soient faussés.

Nous avons pris un CEM de la ville de Tiaret (chef lieu de la Wilaya) en l'occurrence CEM Bekkouche Belahcène.

Classe 4.A.M.8 composée de 28 filles et 13 garçons soit au total 41 élèves.

Ensuite le CEM Lakhdar Toumi de la ville de Sougueur (Daira)
Pour un effectif de 38 élèves dont 22 filles de la classe 4.A.M.2.

Et enfin le CEM de Rechaiga « Base 5 » Commune distante de 100 Kms du chef lieu de la Wilaya, en classe de 4.A.M.5. ; constituée de 30 élèves comme suit : 18 garçons et 12 filles.

Après concertation avec les collègues animateurs, nous avons procédé comme suit :

- 2- Proposition du projet aux élèves intéressés.
- 3- Prise de connaissance des trois cours (ou activités : conjugaison, orthographe et vocabulaire)
- 4- Programmation des horaires de travail.

- 5- Demande de collaboration aux chefs d'établissements de travailler en dehors des heures officielles concernant les répétitions. (Ici l'après midi du mardi a été prise comme séance travail.)
- 6- La remise d'un compte rendu détaillé à la fin de l'opération.

Cette activité a débuté vers le mois de janvier, nous avons laissé tout le loisir aux collègues de travailler, en ayant un contact permanent pour le suivi de l'opération.

L'opération a duré presque quatre mois, vu l'approche des examens, nous avons jugé utile de suspendre l'opération vers la mi-avril, afin de permettre aux élèves acteurs de se concentrer pour l'examen du BEM.

Une fois l'opération terminée, nous avons récupéré les questionnaires, certains collègues ont remis des prix aux élèves participants à titre d'encouragement.

Une réunion regroupant les professeurs animateurs a eu lieu à Tiaret pour clôturer cette activité par une lecture des rapports.

. Nous mettons à votre disposition le modèle du questionnaire suivi de notre analyse.

Modèle du questionnaire remis aux professeurs

Ayant pris en charge le théâtre en classe de F.L.E

Les enseignants remplissent un questionnaire centré sur l'activité théâtrale et ses apports en classe de langue (FLE)

N°	Questions	Oui	Non
01	Le texte de la pièce théâtrale est-il accessible pour les élèves ?		
02	Les thèmes de l'activité théâtrale sont-ils agréables ?		
03	Les thèmes de l'activité théâtrale sont-ils motivants ?		
04	Les textes théâtraux proposés sont -ils adaptés à l'âge des apprenants		
05	Les textes théâtraux proposés sont adaptés au goût des apprenants		
06	La pièce théâtrale proposée est-elle adaptée à la compréhension du texte ?		
07	La pièce théâtrale proposée favorise t-elle l'expression orale ?		
08	Le texte théâtral proposé est-il adapté à l'apprentissage de la langue ?		
09	Jouer une pièce théâtrale facilite t-il la parole ?		
10	L'activité théâtrale aide t-elle les apprenants à s'exprimer lors de l'expression orale ?		
11	Les activités autour de la pièce théâtrale ont favorisé l'étude des points de langue ?		
12	Les activités autour de la pièce théâtrale ont-ils favorisé leur propre expression ?		
13	La lecture contribue t-elle à une meilleure prononciation des différents sons ?		

14	La lecture (par l'enseignant) du texte étudié aide t-elle à le mémoriser ?		
15	Les activités de l'expression orale sont – elles difficiles ?		
16	Le théâtre en classe facilite t-il le travail de groupe ?		
17	Avez-vous découvert des talents lors des représentations ?		
18	Les apprenants vous ont-ils aidé lors de votre travail ?		
19	Pensez-vous inciter vos collègues à pratiquer cette activité ?		
20	Etes-vous pour la prise en charge du théâtre dans le programme scolaire ?		
21	Avez-vous exclu des élèves d'une séance de théâtre ?		
22	Pensez-vous avoir motivé vos élèves par le théâtre ?		
23	Le travail de vos élèves vous a-t-il motivé pour aller vers l'avant ?		
24	Le travail de vos élèves vous a-t-il motivé pour aller vers l'avant ?		
Taux			

Analyse et commentaire du questionnaire

Après lecture des réponses au questionnaire remis aux collègues, une analyse s'imposait pour mieux cerner le problème, et voir comment ont réagi les collègues devant cette nouvelle activité.

Nous ne voulions point augmenter le nombre de questions, nous nous sommes limités aux plus importantes, qui à nos yeux paraissaient les plus primordiales.

Avant d'entamer l'analyse et le commentaire, notre regard s'est porté directement sur le résultat final, d'une manière générale on pourrait dire très encourageant, parce que nous avons 77,21 % des enseignants interrogés ont exprimé leur satisfaction pour cette activité.

Cependant certains collègues, n'ont pas hésité de répondre tout en ajoutant des commentaires au verso du questionnaire, ce qui nous a permis de mieux voir le pourquoi de leur réponse.

Nous allons nous étaler sur le questionnaire lui-même question par question pour que cette analyse soit fructueuse et bénéfique et pour nous et pour les collègues.

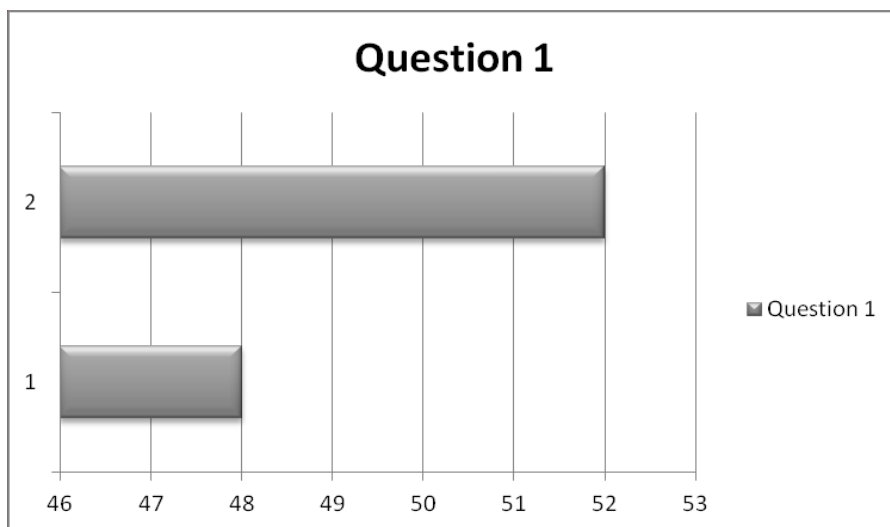
Nous profitons de l'occasion pour remercier tous les collègues qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire.

Qu'ils trouvent ici toute notre sympathie et gratitude.

Interprétation des graphes

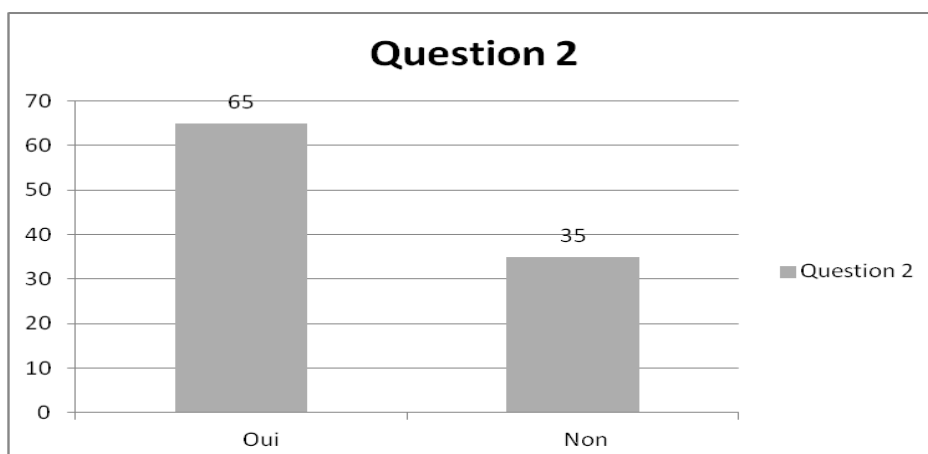
Après lecture et dépouillement du questionnaire , il en ressort ceci :

1- Le texte de la pièce théâtrale est-il accessible pour les élèves ?



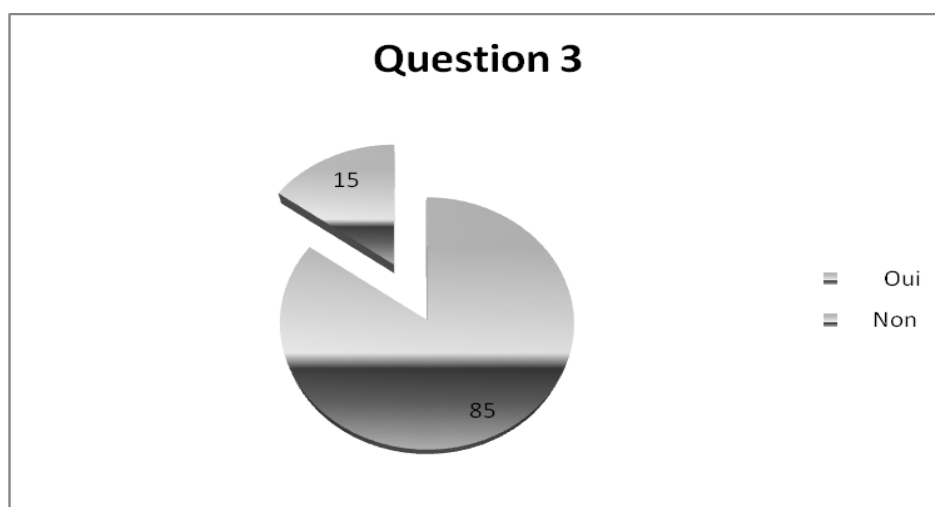
A la première question « Le texte de la pièce théâtrale est-il accessible pour les élèves ? », il ressort du pourcentage que les avis sont partagés (48% contre 52%), donc, ici les textes doivent être revus, remaniés et mis à la portée des apprenants, car le niveau des élèves varie d'un établissement à un autre, et d'une région à une autre.

2- Les thèmes de l'activité théâtrale sont-ils agréables ?



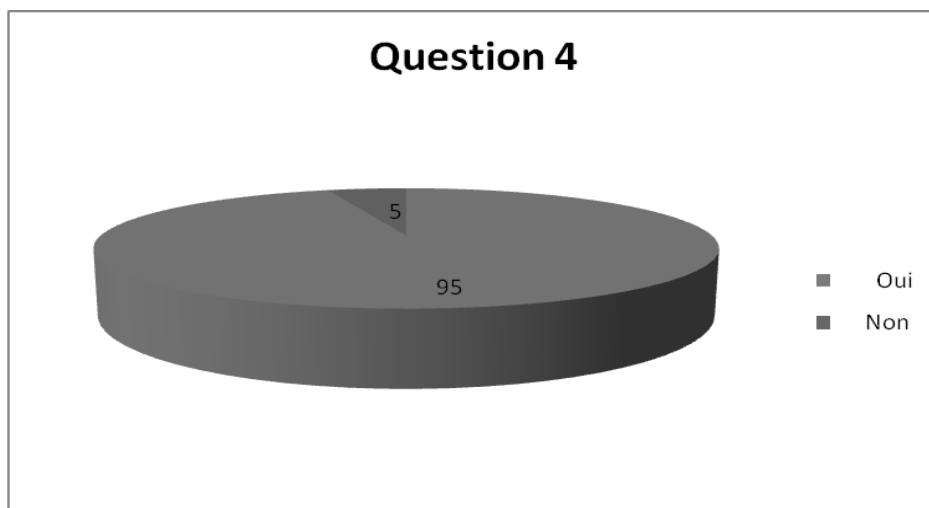
Concernant la deuxième question « Les thèmes de l'activité théâtrale sont-ils agréables ? » Plus de la moitié des collègues ont répondu oui, ce qui implique, pour la teneur, le contenu et la motivation étaient au rendez-vous.

3- Les thèmes de l'activité théâtrale sont-ils motivants ?



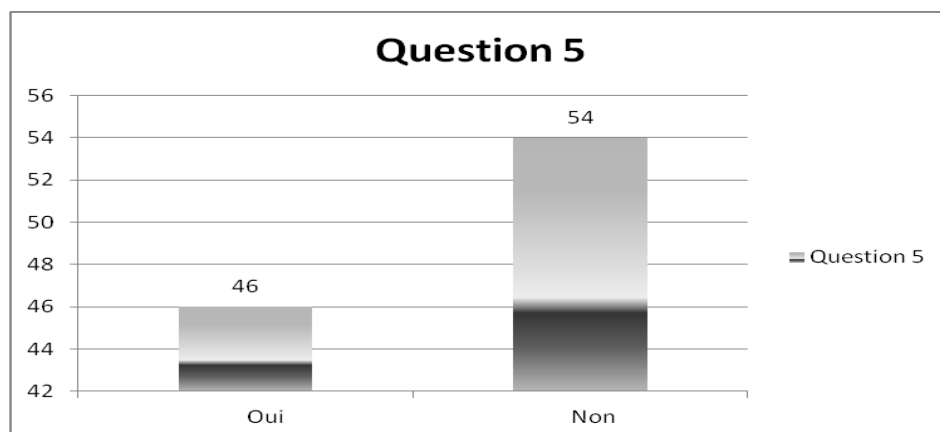
La question suivante abordait le thème étudié, il nous a été confirmé que le thème était situationnel et contextuel, ce qui a motivé une fois de plus les apprenants, ainsi que les enseignants.

4- Les textes théâtraux proposés sont -ils adaptés à l'âge des apprenants ?



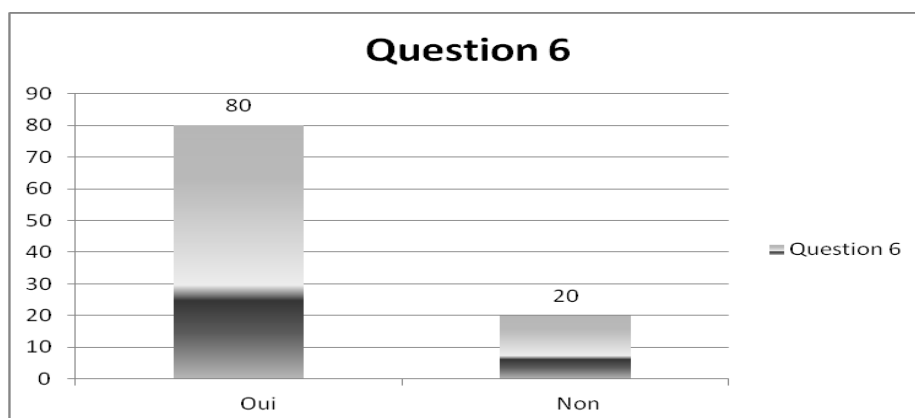
La quatrième question « Les textes théâtraux proposés sont-ils adaptés à l'âge des apprenants. » à 95 % les enseignants ont répondu oui, en ajoutant qu'au préalable que les textes proposés étaient bien étudiés et à la demande des élèves.

5- Les textes théâtraux proposés sont adaptés au goût des apprenants ?



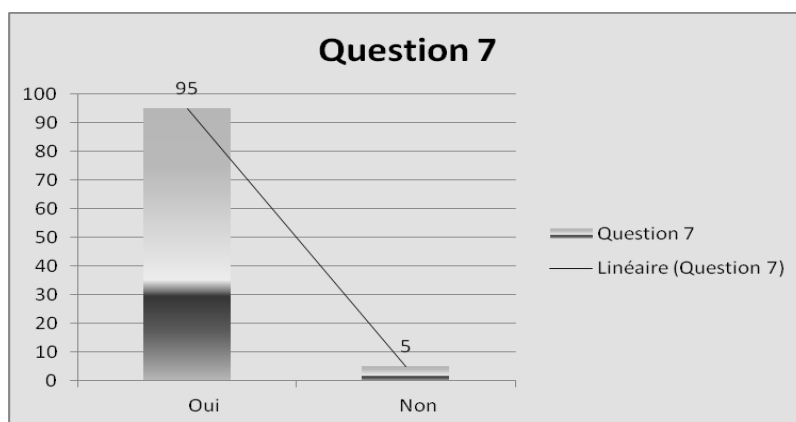
Ensuite nous abordons la question suivante « Les textes théâtraux proposés sont adaptés au goût des apprenants. » connaissant que nos élèves ont une tradition culturelle arabo-musulmane, ils sont plutôt intéressés par les histoires du terroir, donc certains textes ont été adaptés et traduits et ceci dans le but de motiver les apprenants.

6- La pièce théâtrale proposée est-elle adaptée à la compréhension du texte ?



Et pour la question numéro six « La pièce théâtrale proposée est-elle adaptée à la compréhension du texte ? » il va de soi que cette activité va avec la compréhension du texte ; pour une très bonne assimilation.

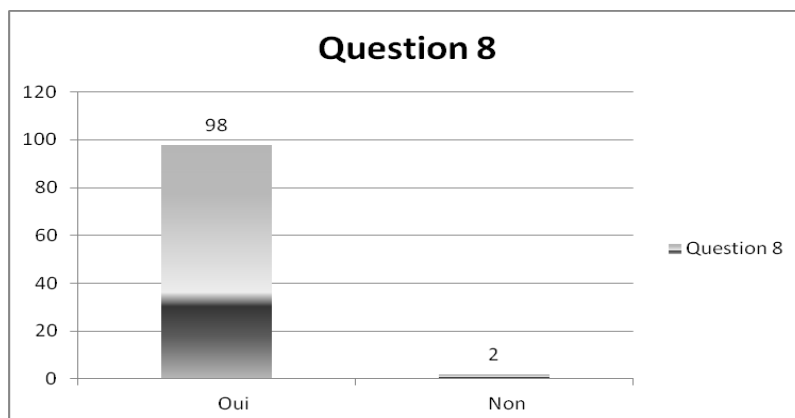
7- La pièce théâtrale proposée favorise t-elle l'expression orale ?



«La pièce théâtrale proposée favorise t-elle l'expression orale ? » d'une manière générale toutes les pièces théâtrales favorisent l'expression orale dans les deux cas ;

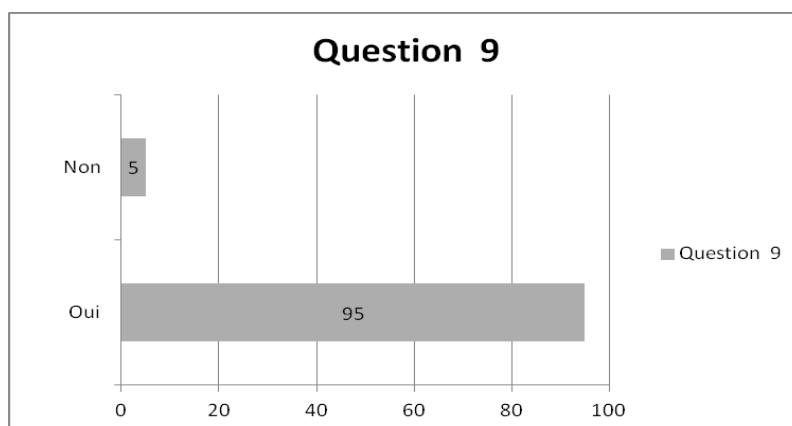
- a – en classe lors du cours proprement dit
- c- lors des répétitions de la pièce.

8- Le texte théâtral proposé est-il adapté à l'apprentissage de la langue ?



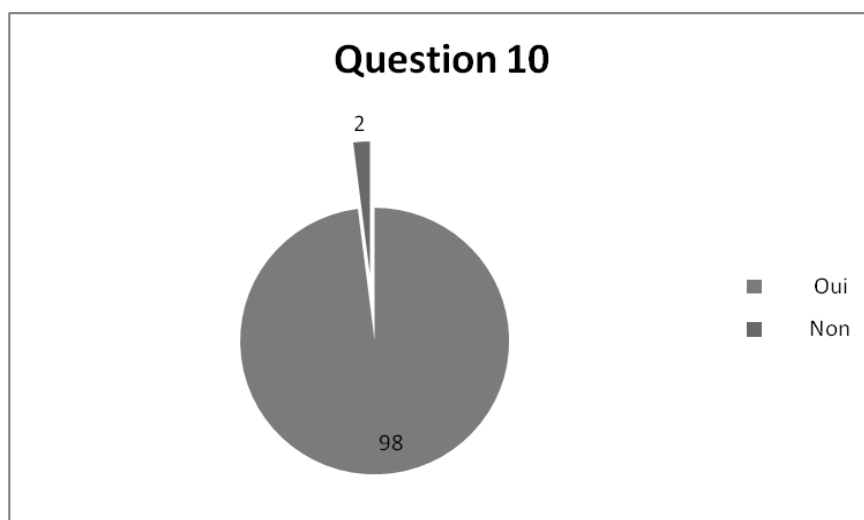
Tout texte proposé aux apprenants que ce soit en lecture ou en activité de théâtre, pour une réussite : l'adaptation du texte source est disons presque obligatoire vu le niveau de nos élèves. Ce qui ressortait de l'étude de cette question à savoir la huitième. « Le texte théâtral proposé est-il adapté à l'apprentissage de la langue ? »

9- Jouer une pièce théâtrale facilite t-il la parole ?



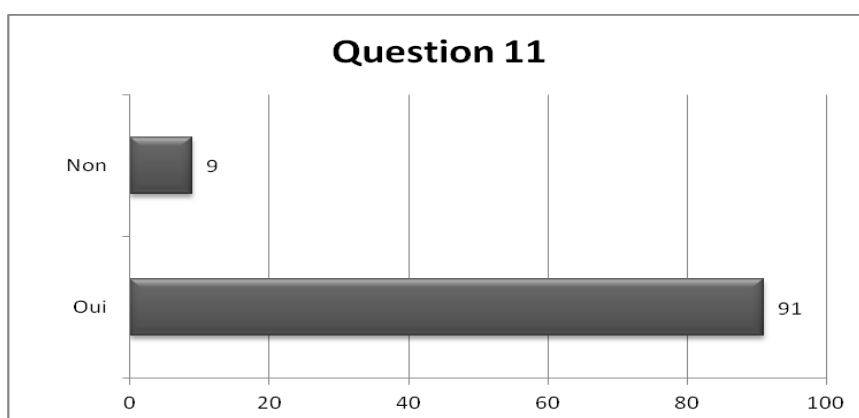
La neuvième question « Jouer une pièce théâtrale facilite t-il la parole ? », comme nous l'avons cité auparavant, cette activité facilite et favorise grandement l'expression orale, d'où une facilité déconcertante remarquée de la parole (95 %).

10- L'activité théâtrale aide t-elle les apprenants à s'exprimer lors de l'expression orale ?



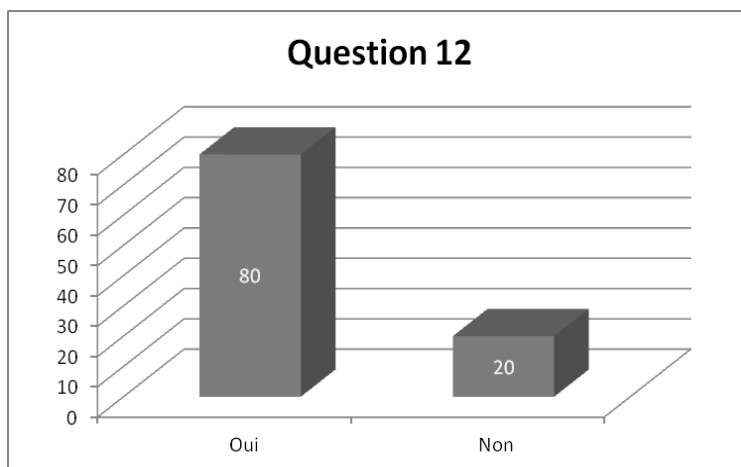
En outre, à 98 % pensent que cette activité est d'un apport précieux lors de la séance d'expression orale..

11- Les activités autour de la pièce théâtrale ont favorisé l'étude des points de langue ?



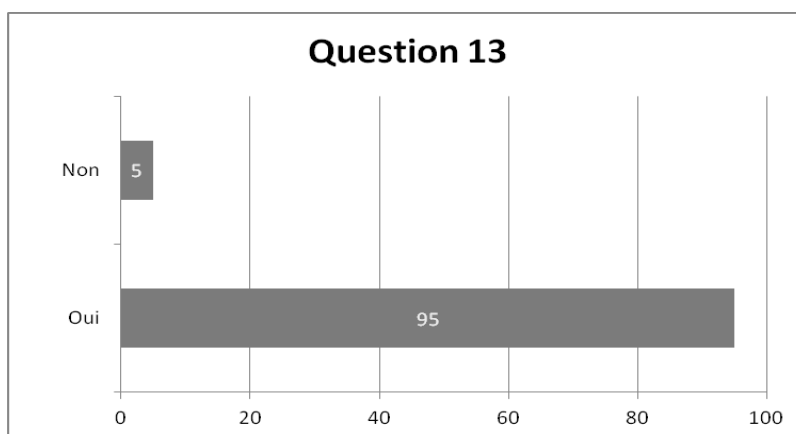
En ce qui concerne la onzième question, cette séance pourrait être assimilée à une séance de consolidation et voire même de rattrapage. On pourrait dire que les activités autour de la pièce théâtrale favorisent l'étude des points de langue.

12- Les activités autour de la pièce théâtrale ont-ils favorisé leur propre expression ?



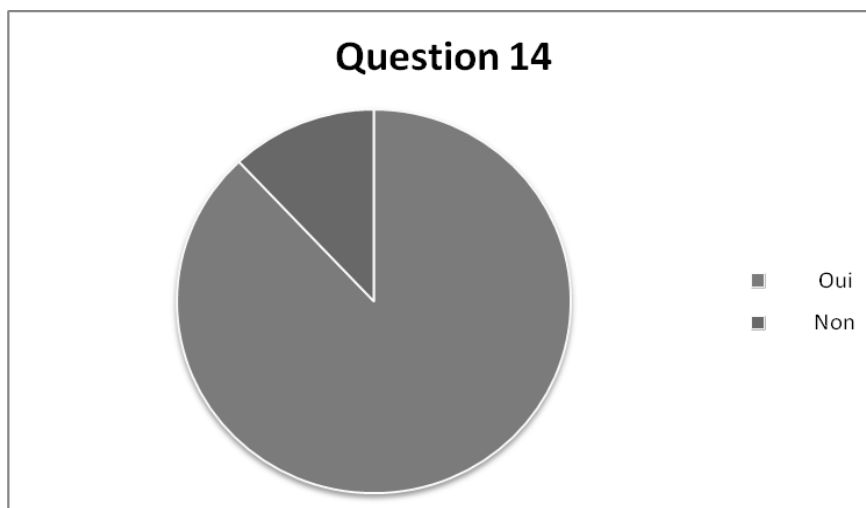
Nos apprenants en jouant la pièce, et maîtrisant le texte, arrivent parfois à s'extérioriser, vaincre leur timidité, leur peur, et la peur de prendre la parole devant le public.

13- La lecture contribue t-elle à une meilleure prononciation des différents sons ?



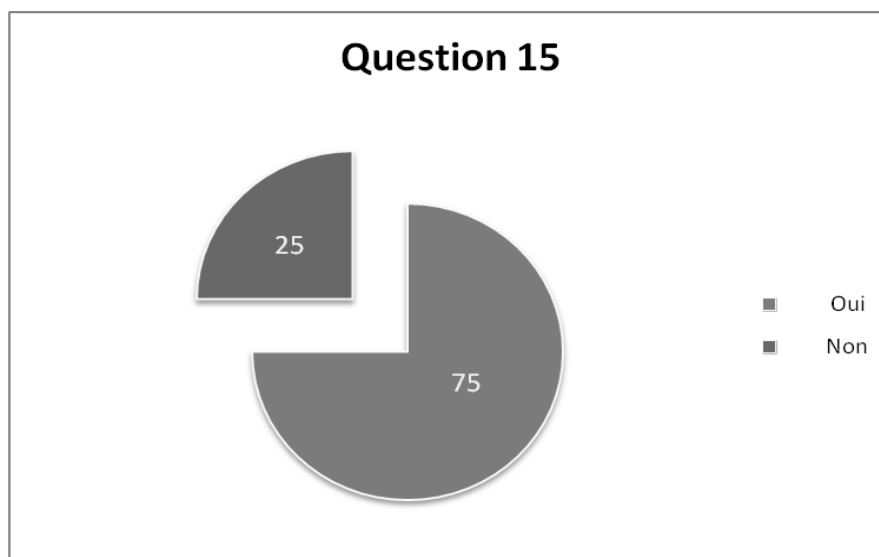
Pour une réponse à 95 % des personnes interrogées, on ne pourrait que dire que ce support pédagogique peut belle et bien aider à une meilleure élocution.

14- La lecture (par l'enseignant) du texte étudié aide t-elle à le mémoriser ?



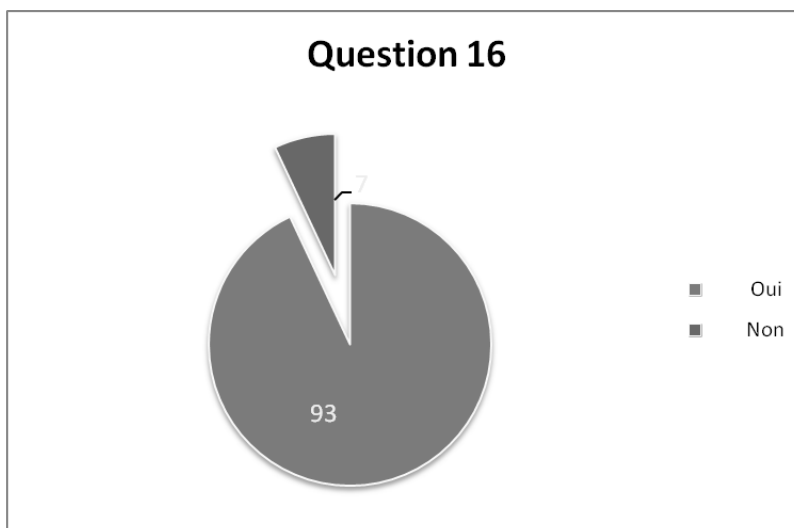
Pour atteindre et arriver à une bonne prononciation de la part des apprenants, le texte doit être lu à haute voix par l'enseignant de manière à ce que les élèves s'imprègnent pour une meilleure prononciation des différents sons comme nous le montre le taux de 88%.

15- Les activités de l'expression orale sont – elles difficiles ?



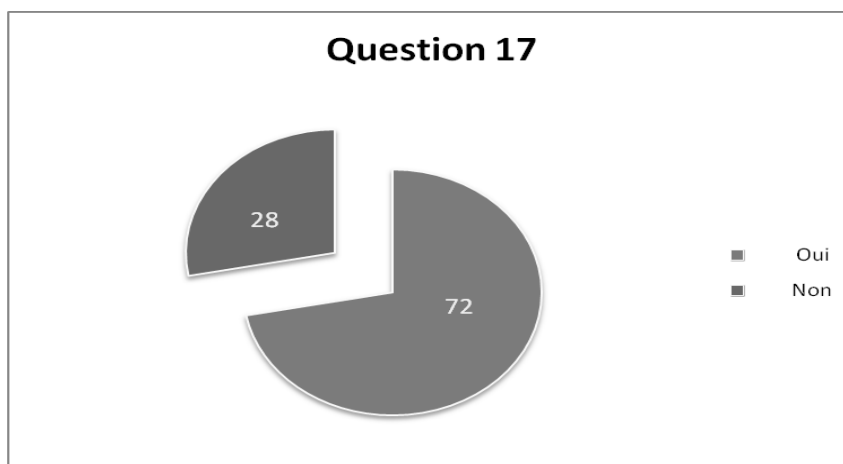
A 75%, effectivement, les activités de l'expression orale sont difficiles pour la simple raison c'est lorsque l'apprenant bute sur un nouveau mot ou une nouvelle phrase, ou encore l'incapacité de décrire oralement ce qu'il voit.

16 - Le théâtre en classe facilite t-il le travail de groupe ?



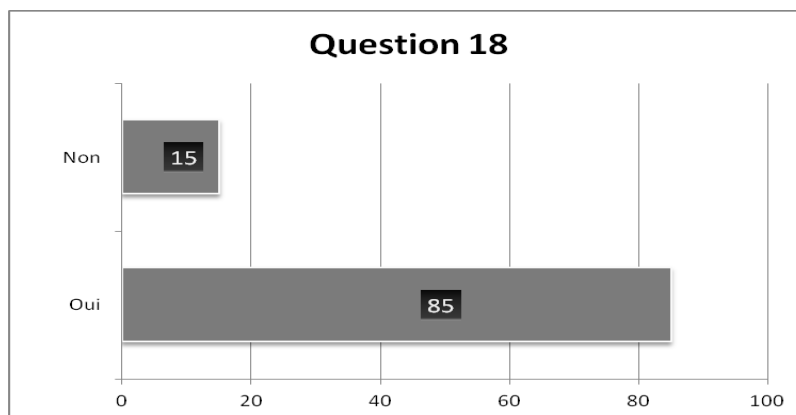
« Le théâtre en classe facilite t-il le travail de groupe ? » ; cette activité ne peut être réalisée qu'en travail de groupe, c'est l'une des conditions sine qua none pour faciliter la réussite de la réalisation de la pièce.

17-« Avez-vous découvert des talents lors des représentations ? »



Le théâtre en classe de FLE nous a permis de découvrir et même beaucoup plus de talents, dans des conditions adéquates et appropriées au niveau des groupes.

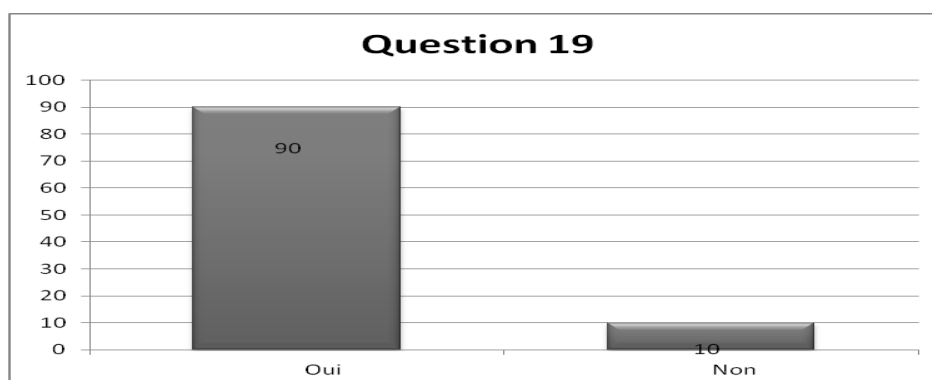
18- Les apprenants vous ont-ils aidé lors de votre travail ?



Les collègues ont bénéficié largement de l'aide de la part des apprenants dans les cas suivants :

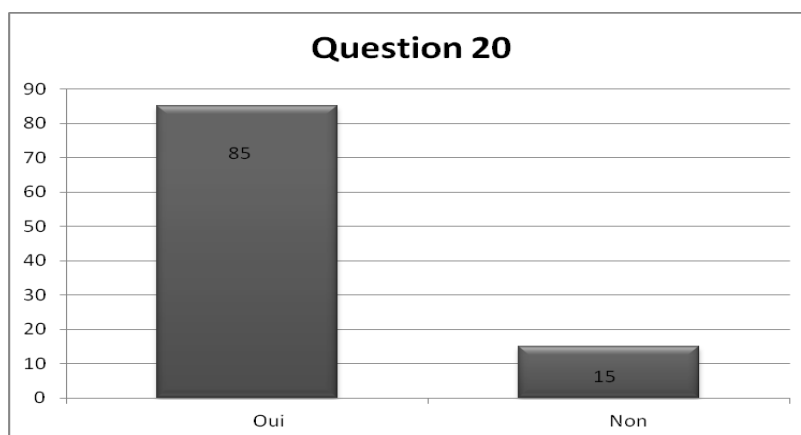
- a- Dans le cas où il y a plus d'acteurs et moins de textes, quelques élèves ont pris le rôle de l'encadreur pour l'aider dans sa tâche en dirigeant leurs camarades.
- b- Les apprenants étaient d'un apport précieux lors de l'emplacement, pose et déplacements des décors et autres.

19- Pensez-vous inciter vos collègues à pratiquer cette activité ?



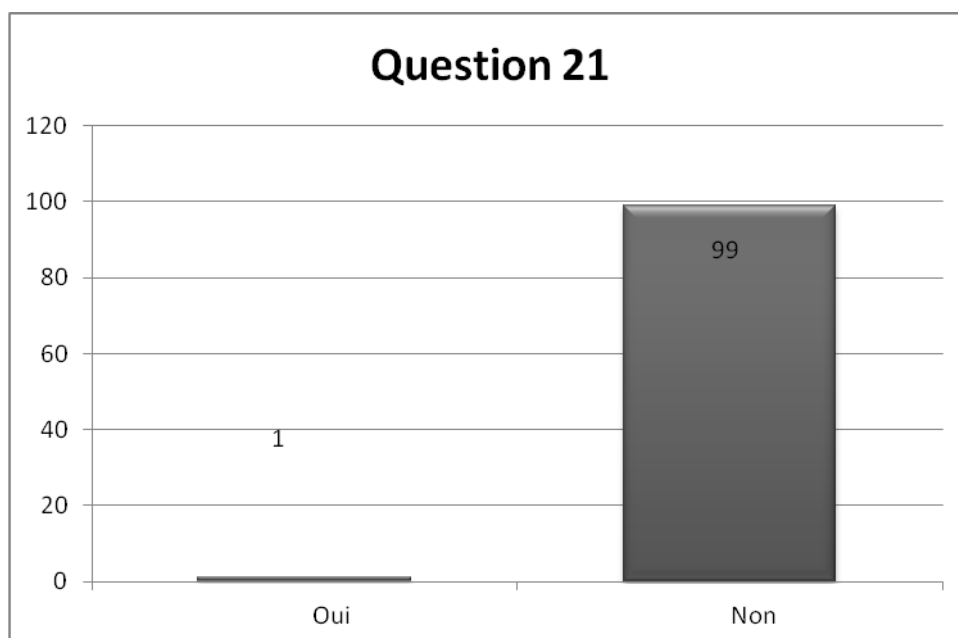
L'ensemble des collègues aimeraient voir les autres enseignants pratiquer cette activité en classe, et se proposent de les aider dans leur tâche, avec un taux de 90% favorable.

20- Etes-vous pour la prise en charge du théâtre dans le programme scolaire ?



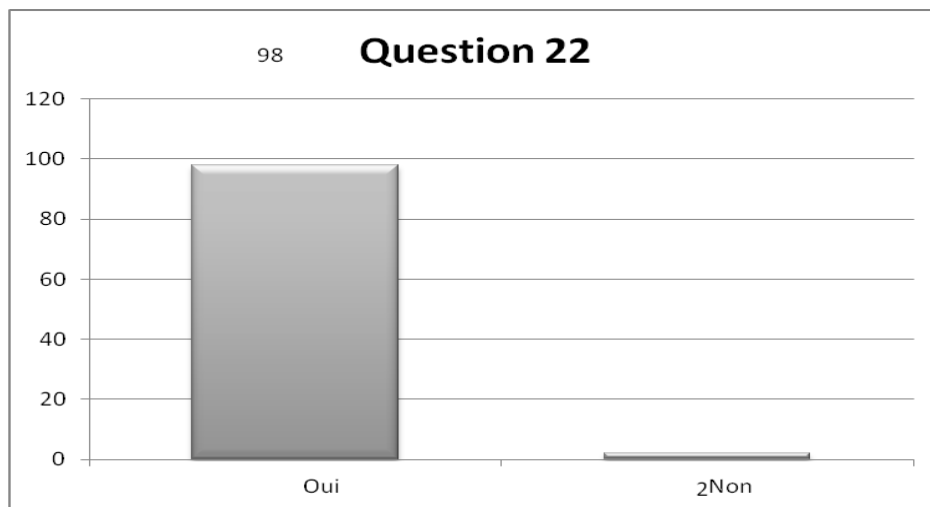
Pour la prise en charge du théâtre dans le programme scolaire tout le monde s'accorde à l'inclure tout en gardant le volume horaire préconisé aux apprenants.

21- Avez-vous exclu des élèves d'une séance de théâtre ?



La vingt et unième question concernait l'exclusion d'un élève du groupe. Les collègues n'ont pas rencontré ce problème étant donné qu'il s'agissait d'un brassage et de cohésion.

Le cas cité ici n'est qu'accidentel.

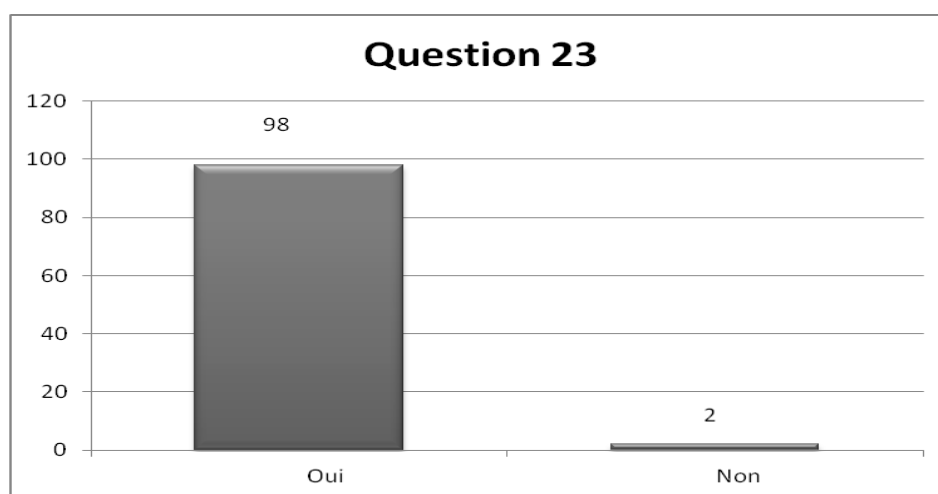


22-Pensez-vous avoir motivé vos élèves par le théâtre ?

Pour répondre à cette question (22) .je crois que tout le monde a trouvé sa part : enseignants et apprenants dans la motivation.

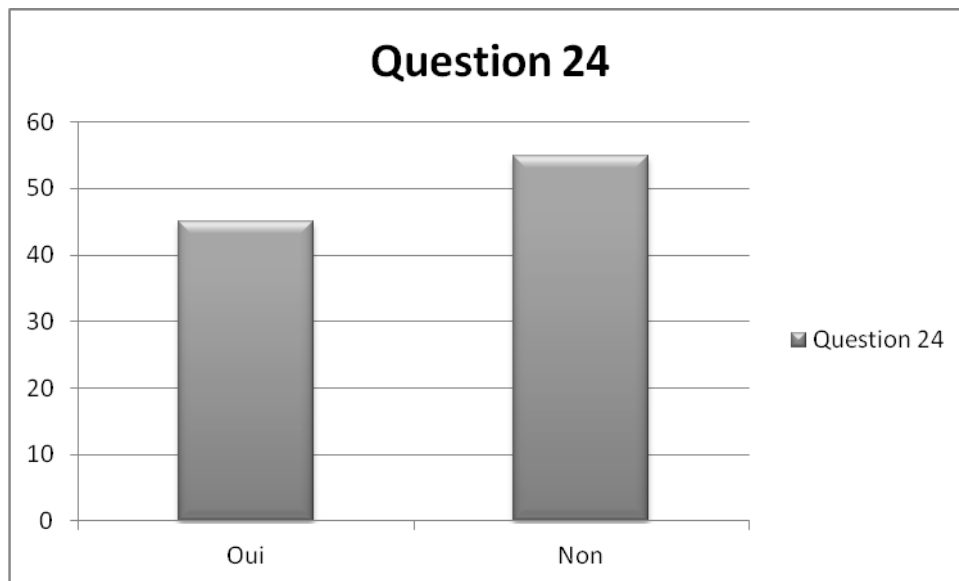
En plus nous nous sommes retrouvés devant des élèves qui demandaient s'il existe une école dans ce cadre là (le théâtre en français en Algérie).

23-Le travail de vos élèves vous a-t-il motivé pour aller vers l'avant ?



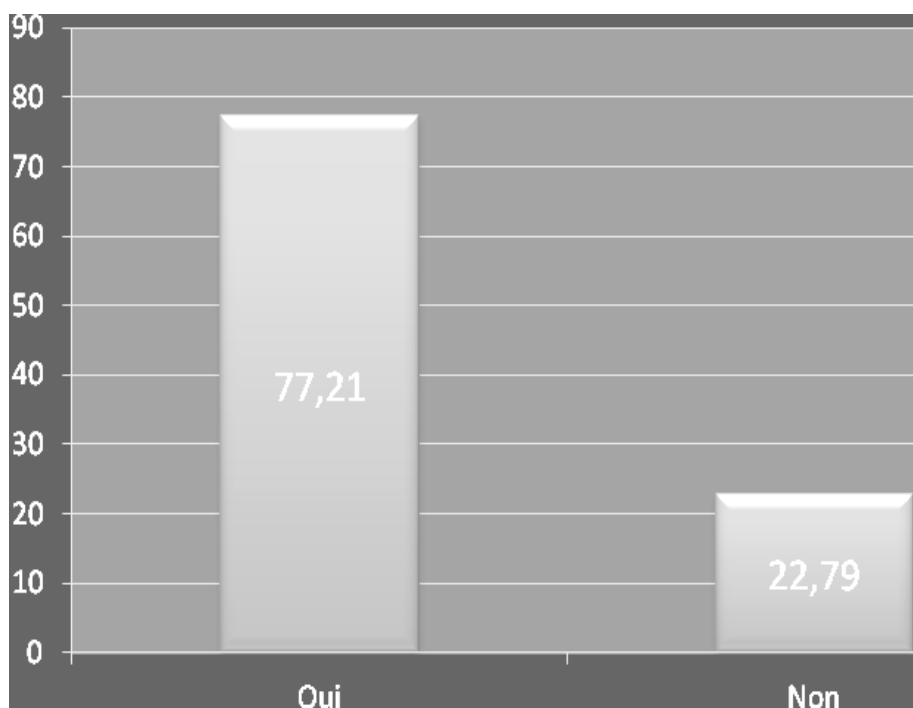
Au vue des résultats obtenus lors de ces activités les collègues pensent et souhaitent aller vers l'avant et mieux faire encore.

24-Le travail de vos élèves vous a-t-il motivé pour aller vers l'avant ?



Comme partout ailleurs et dans n'importe quel domaine on rencontre des problèmes. Ici ils sont d'ordre disons administratif tel que l'incompréhension ou la non participation (complicité) de certains chefs d'établissements, ce qui a découragé certains.

Synthèse.



Il en ressort de cette étude, évaluée à 77,21% ; que les collègues ayant pris en main cette activité, semblent s'y plaire malgré les contraintes et les difficultés rencontrées lors de la réalisation de ces travaux.

Et demandent à ce que leurs collègues les rejoignent pour promouvoir cette langue dans l'intérêt de nos élèves.

Conclusion

La technique et le savoir théâtral, une fois mis en classe ne deviennent plus une méthode, mais tout simplement un savoir expressif.

C'est à l'enseignant et l'apprenant d'en devenir les acteurs principaux, dans lesquels l'apprentissage d'une langue étrangère, ici le français est leur tâche.

Dans ce contexte l'enseignant et l'apprenant entretiennent des relations particulières.

Chacun de son côté, ayant abandonné sa place du rôle social qu'il mène, le rôle institutionnel mis à part ; les deux œuvrent dans un seul but : promouvoir la langue française.

Cette coopération enseignant-apprenants s'inscrit dans le cadre de l'apprentissage d'une langue étrangère.

L'apport du théâtre, ou l'utilisation du théâtre en classe de FLE va permettre la transmission du savoir, son acquisition et son développement.

Le théâtre qui a eu différentes appellations à travers le temps souvent nommé « danse folklorique » étant donné qu'il s'appuie sur la gestuelle, le corps, la voix, le mime, la cohésion du groupe, mais le théâtre de nos jours est tout autre, il est devenu un outil d'apprentissage, un outil didactique, un moyen non seulement de communication, mais un outil d'apprentissage.

Partant de cette idée, l'utilisation du théâtre en classe de FLE nous montre combien il peut être utile et d'une manière efficace.

Il apparait clairement que la contribution du théâtre dans le domaine de l'apprentissage, du social, du culturel n'est plus à démontrer.¹⁰⁶

Reste à ce que les parents, les administrateurs du côté pédagogique de s'investir non seulement pour promouvoir le théâtre mais par la même occasion la langue française.

Du côté des enseignants qui doivent motiver les apprenants en s'impliquant totalement dans cette tâche, et à en veiller à son perfectionnement.

De l'autre côté le théâtre reste et restera l'un des processus d'apprentissage le plus ludique d'une langue étrangère, qui nous permettra d'acquérir les différentes formes de la langue française sous tous ses aspects.

La réussite dépendra des deux protagonistes, de ce fait une formation solide, un dévouement total, pour que cet enseignement soit rentable, un apprentissage réussi, et une meilleure approche de la langue française dans le cadre de la communication d'où la prise en compte, de façon calculée tout l'environnement social et culturel.

De manière à arriver au but tant souhaité :

Et de là l'apprenant serait capable par le théâtre, de s'extérioriser, de s'épanouir, de penser autrement avec une autre langue que sa langue maternelle.

Ouvrages consultés

- A.-C.Vivet-Rémy/F.Fontaine/C.Lamblin « la grammaire en scène »,Edition Retz 1995.
- A.-C.Vivet-Rémy/F.Fontaine/C.Lamblin « la grammaire en scène »,Edition Retz 1995.
- Adrien,Payet « Activités théâtrales en classe de langue »,Techniques et pratiques de classe ,CLE International.
- Alex Cormanski, « Techniques dramatiques : activités d'expression orale »,Edition Hachette
- Balazar, Sophie ;Gentet Ravasco,Elisabeth. « Pratiquer le théâtre au collège, de l'expression à la création théâtrale. Ed, Armand collin.1996.
- Boal.Augusto.Jeux pour acteurs et non acteurs Pratiques du théâtre de l'opprimé. Paris. La découverte.2004.
- Christine Page « Eduquer par le jeu dramatique »,Collection pratiques et enjeux pédagogiques.
-
- Le Cuq. Evelyne ; Cardinaud.Alain.Guide des pièces de théâtre à faire jouer aux enfants : 7-13 ans. Paris. Retz.1995
- Cuq Jean Pierre, **Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde**. Ed. 2003
-
- François Weiss, « Jouer, communiquer, apprendre »,Pratiques de classe ,Edition N 5, 2008
- Geneviève Calbris,louis Porcher « Geste et Communication », Langues et apprentissage des langues,ed .Ed Hatier.1990
- Gérard Quentin « Enseigner le théâtre avec aisance »
- Giesèle,Pierra « Une esthétique théâtrale en langue étrangère », l'harmattan.

- Haydée.Silva.Le jeu en classe de langue. Paris. Clé International .2008
- Héril.Alain .Mégrier.Dominique.60 exercices d'entraînement au théâtre à Paris de 8 ans.Paris.Retz.2001
- Jeanne Vassal-Brumberg, « Sans frontières, perfectionnement », Edition, C.Booth -Odot
- Jean-Pierre Ryngeat « Introduction à l'analyse du théâtre », Nathan université. 2001
- Jean-Pierre Ryngeat « Le jeu dramatique en milieu scolaire »,Edition universitaire.
- Marison.Catherine.35 exercices d'initiation au théâtre. Vol1 : Le corps .Arles. Actes Sud Junior.2000
- Morison.Catherine.35 exercices d'initiation au théâtre. Vol 2 : La voix .Le jeu .Arles. Acte Sud Junior.2000
- Picq.J-Y.Petites pièces à géométrie variable.Givors.Color Gang.2004
- Somfalean.Liliana.Ringot.Beauchamp.Hélène. « Théâtre et enseignement du français :français oral »In Dialogue et culture.n°43.1999.p155
- Stanislawski, Costantin. « La formation de l'acteur », Paris, Payot, Coll « Petite Bibliothèque Payot »,1993,Nouvelle , éd.2001
- Sylvaine Hinglais et Myrtha Liberman « Pièces et dialogues pour jouer la langues française » Edition Retz/VUEF, 2002.
- Thiebaut.N. « La pratique théâtrale :une méthode en faveur de l'expression subjectives de l'apprenants :pratiques théâtrale et didactique du FLE »In travaux de didactique du français langue étrangère.n°38.1997.p229-234 -

Sites internet consultés

- www.dramaction.qc.ca
- www.franparler.org
- www.psychologie.com
- [Wikipédia \(via google.fr\)](#)

Annexes :

Activité 01 : Vocabulaire

« Je me souviens »

Activité : *Quelques moyens mnémotechniques pour mémoriser les difficultés orthographiques.*

Objectifs : Amener les apprenants à mémoriser certaines difficultés orthographiques par le jeu.

Personnages : Tous les élèves. (à tour de rôle)

Public visé : Cycle moyen (4 .Année moyenne).

Moyens matériels : Aucun

Lieu : La classe

Mode d'emploi :

Durant les semaines écoulées, le professeur aura fait les cours concernant les termes qui vont être repris ici.

La veille de la préparation, demandez aux élèves de les réviser en vue d'un jeu que vous annoncez pour le lendemain, de votre côté préparez autant de petits papiers numérotés que d'élèves.

Règle du jeu :

Attribuez à chacun un numéro. Puis faites tirer au sort un papier numéroté. Le chiffre sortant correspond à un élève qui se lève et vient au tableau énoncer une règle commençant par « je me souviens ».

Tous les élèves passent dans l'ordre du tirage au sort. Il est évident que, plus le jeu avance, plus la difficulté augmente car les derniers voient le stock de règles s'amenuiser ou diminuer et leur mémoire à un effort plus important.

La pièce :

« Je me souviens »

- 1- Je me souviens que le chapeau de la cime est tombé dans l'abîme.
- 2- Je me souviens qu'échapper prend deux « P », car on s'échappe grâce à ses deux pieds.
- 3- Je me souviens que le « P » d'attraper est tombé dans la trappe.
- 4- Je me souviens que caresser ne prend qu'un seul « R », deux « R » seraient vraiment trop rudes.
- 5- Dans embarrasser, je me souviens que deux « R » et «deux « S »ne sont jamais trop embarrassants.
- 6- Je me souviens que mourir ne prend qu'un « R » car on ne meurt qu'une fois.
- 7- Je me souviens que nourrir prend deux « R » car on se nourrit plus d'une fois.
- 8- Je me souviens qu'il y a toujours un « S » à toujours.
- 9- Je me souviens de ma surprise quand je m'aperçus qu'apercevoir ne prenais qu'un « P ».
- 10- Je me souviens que carriole prend deux « R » car elle a deux roues , mais que chariot en a perdu un.
- 11- Je me souviens qu'un escabeau est vraiment beau.

- 12- Je me souviens de la voix du chanteur « X ».
- 13- Je me souviens qu'on met un chapeau sur la tête.
- 14- Je me souvient que leur devant un verbe est invariable.
- 15- Je me souviens que les verbes se terminant par –endre prennent toujours « E » sauf répandre et épandre.
- 16- Je me souviens que les verbe en « oir » s'écrivent O,I,R, sauf croire et boire qui ont un E.
- 17- Je me souviens que les verbes se terminant par -eindre s'écrivent toujours E,I,N, sauf craindre , plaindre et contraindre.
- 18- Je me souviens que tous les verbes se terminant par « anger » s'écrivent toujours avec un « A » sauf venger.
- 19- Je me souviens qu'en conjugaison le « je » n'aime pas le « T ».
- 20- Je me souviens que « pouvoir » « vouloir » « valoir » prennent X ,X, T au singulier.

Activité 02 : Conjugaison

« Quand le passé était imparfait »

Activité : *Amener l'apprenant à employer après le « Y » un « I » après l'emploi de « nous » et « vous » des verbes se terminant YER à l'imparfait..*

Objectifs : Amener les apprenants à bien utiliser la règle.

Personnages : Toute la classe.. (à tour de rôle)

Public visé : Cycle moyen (4. Année moyenne).

Moyens matériels : aucun .

Lieu : La classe.

Durée : indéterminée.

- **Le professeur :**

Quand on te dit de conjuguer
Les verbes en YER , à l'imparfait
Mets-toi surtout bien dans la tête,
Qu'en plus du « Y »
Jamais tu ne dois oublier
De mettre le « I » qui vient après,
Quand tu emploies le nous et, le vous.

- **Premier élève :**

Maintenant cette règle, je vais l'appliquer.
Plus tard à mes enfants, je raconterai
Qu'à l'école, vous , les professeurs , vous
m'ennuyiez,
Et je l'écrirai, Y ,I , comme vous me l'avez dit.

- **Deuxième élève :**

Moi aussi, plus tard , je leur raconterai
Combien, sous le travail, nous ployions,
Et que de mauvaises notes nous essuyions,
Et je l'écrirai, Y ,I , comme vous me l'avez dit.

- **Troisième élève :**

À mon tour de conjuguer l'imparfait
De leur dire comment vous nous balayiez,
Comment souvent nos cahiers vous rayiez,
Quand nous avons du mal à conjuguer.

- **Le professeur :**

J'ai entendu la leçon que vous me donniez.
Maintenant, c'est promis, s'ennuyer c'est du passé,
Toujours il me faudra essayer
De conjuguer avec vous le beau verbe égayer.

Tous ensembles :

Quand on te dit de conjuguer
Les verbes en YER , à l'imparfait
Mets-toi surtout bien dans la tête,
Qu'en plus du « Y »
Jamais tu ne dois oublier
De mettre le « I » qui vient après,
Quand tu emploies le nous et, le vous.

Activité 03 : Orthographe

« le genre des déterminants »

Activité : *Amener l'apprenant à différencier entre le genre des déterminants.*

Objectifs : Amener les apprenants à dialoguer dans une situation donnée..

Personnages : quatre élèves . (à tour de rôle)

Public visé : Cycle moyen (4 Année moyenne).

Moyens matériels : valises (cartables)casquette, chemisier, blouse, téléphone, paquet de fiches, un stylo, une table (scolaire) qui fera office de comptoir, un panneau mural portant inscrit « hôtels...) (ici le tableau fera office de panneau).

Lieu : La classe (hall de l'hôtel)

Durée : environ 10 minutes pour chaque présentation.

Personnages :

- John , le touriste étranger.-Agathe , la réceptionniste. -André , le porteur de l'hôtels. - Une cliente.

John est touriste étranger qui arrive à l'hôtel, il parle français, mais il n'arrive pas à distinguer le masculin du féminin.

- Agathe : Bonjour, monsieur.

- John : Bonjour mademoiselle. Je voudrais **un** chambre, s'il vous plait.

- Agathe : **Un** chambre ? vous voulez dire **une** chambre ?

- John : Oui, **une** chambre, excusez-moi.

- Agathe : Pour combien de personnes ?

- John : C'est pour **un** personne.

- Agathe : **Un** personne ? vous voulez dire **une** personne ?

- John : C'est cela, **une** personne. Excusez-moi, je suis étranger, je ne parle pas très bien le français.

- John : C'est cela avec **un** douche s'il vous plait.
 - Agathe : **un** douche ? vous voulez dire....
 - John : Oui je veux dire une douche, excusez –moi, alors **une** bain .
 - Agathe : Ah non ! on dit **une** douche , et on dit **un** bain.
 - John : Oh comme c'est difficile le français !
 - Agathe : Mais ce n'est pas difficile. C'est très simple, il suffit de se rappeler.
- John retire sa casquette et se gratte la tête, et il montre la casquette à Agathe : masculin ou féminin ?
- Agathe : Féminin d'ailleurs elle est très jolie.....